

*Puisse ce livre vous apporter du
bonheur comme il m'en a apporté et
m'en apporte encore et encore !*

*Je l'ai numérisé gratuitement pour
votre bonheur !*

*Si vous l'aimez davantage, procurez-
vous la version « papier » pour le
bonheur de l'éditeur ! ☺*

Anonyme



Florence Scovel Shinn

**LA
PORTE
SECRÈTE
MENANT
À LA
RÉUSSITE**

ASTRA

LA PORTE SECRÈTE
MENANT À
LA RÉUSSITE

DU MÊME AUTEUR

*Le jeu de la Vie
et comment le jouer.*

*Votre parole est une
baguette magique.*

ISBN : 2-900219-16-7

LA PORTE SECRÈTE

MENANT À

LA RÉUSSITE

par

FLORENCE SCOVEL SHINN

Auteur du JEU DE LA VIE ET COMMENT LE JOUER
et de VOTRE PAROLE EST UNE BAGUETTE MAGIQUE

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR

JEANNE DENIS

ÉDITIONS "ASTRA"
10, RUE ROCHAMBEAU, 10
===== PARIS-9* =====

INTRODUCTION

Ce livre se compose d'une série de causeries faites par Mrs Shin. Elles nous montrent comment on peut arriver à dominer les événements et à susciter l'abondance par la connaissance de la Loi Spirituelle.

CHAPITRE I

LA PORTE SECRÈTE MENANT À LA RÉUSSITE

Le peuple poussa des cris, et les prêtres sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville. — Josué 6 : 20.

ON ne manque pas de demander à un homme heureux : « Quel est le secret de votre réussite ? »

Par contre, on ne demande jamais à quelqu'un qui a fait fiasco : « Quel est le secret de votre échec ? » On le devine aisément et, du reste, cela n'intéresse personne.

Ce que les gens désirent savoir, c'est comment on peut ouvrir la porte secrète qui mène au succès.

La réussite est possible pour chacun, mais il semble qu'elle se retranche derrière une porte ou une muraille. Nous avons tous lu dans la Bible l'histoire extraordinaire de la chute des murailles de Jéricho.

Tous les récits bibliques comportent, évidemment, une interprétation métaphysique.

Nous allons parler, aujourd'hui de *vo*tre muraille de Jéricho — de cette muraille qui se dresse entre *vous* et *vo*tre réussite, car presque tout le monde a élevé un mur autour de Jéricho, la ville qu'il convoite.

-Ce lieu, où vous ne pouvez pénétrer, renferme des trésors précieux : votre réussite divinement prévue, et le plus cher désir de votre cœur.

Quel genre de murs avez-vous édifié autour de votre Jéricho ? C'est souvent un mur constitué par vos ressentiments : ressentiments que vous éprouvez à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose et qui vous séparent du bien qui vous est destiné.

Si vous-même avez échoué et que le succès d'un autre vous irrite, vous éloignez de ce fait votre réussite.

Pour neutraliser la jalousie et le ressentiment, j'ai donné l'affirmation suivante.

Ce que Dieu a fait pour d'autres. Il le fait pour moi maintenant et plus encore.

Une dame qui était dévorée d'envie parce qu'une de ses amies avait reçu un certain cadeau, fit cette affirmation. Elle reçut la réplique exacte de l'objet convoité, accompagnée d'un autre présent.

Ce fut quand les enfants d'Israël crièrent que les murs tombèrent. Or, quand vous affirmez la Vérité vous ébranlez votre muraille de Jéricho.

J'ai conseillé à une dame de faire cette affirmation : *les murs de la pénurie et du retard s'écroulent maintenant ; par la Grâce, j'entre dans ma Terre promise.* Elle se vit nettement franchir un mur écroulé et, presque immédiatement, le bien qu'elle attendait se manifesta.

C'est la parole positive qui provoque une transformation dans vos conditions de vie, car les paroles et les pensées sont une forme de la radioactivité.

Aimer son travail, le faire avec plaisir, ouvre la porte secrète du succès.

Il y a bien longtemps, je suis allée en Californie, en passant par le canal de Panama, pour faire des conférences dans différents centres de métaphysique. Sur le bateau, je fis la connaissance d'un nommé Jim Tully. Il avait mené une vie vagabonde pendant des années et s'intitulait lui-même « Le roi des Trimardeurs ». Mais, comme il était ambitieux, il avait réussi néanmoins à s'instruire.

Doué d'une vive imagination, il s'était mis à écrire le récit de ses pérégrinations.

Il y évoquait d'une façon pittoresque les

aventures d'un chemineau et il y prit tant de plaisir qu'il devint par la suite un auteur connu. Je me souviens d'un de ses livres, « L'extérieur regarde à l'intérieur », dont on a, du reste, tiré un film.

Il est maintenant à Hollywood ; c'est un auteur riche et célèbre. Comment s'est ouverte pour lui la porte secrète de la réussite ?

Intéressé par la vie pittoresque qu'il menait, il en tira le meilleur parti possible.

Sur le bateau, nous prenions tous nos repas à la table du capitaine, ce qui nous donnait l'occasion de bavarder ensemble.

Mrs Grâce Stone faisait partie des passagers. Elle venait d'écrire « Le thé amer du Général Yen ». Son long séjour en Chine lui avait inspiré ce livre et elle se rendait justement à Hollywood où on allait en faire un film.

Le *Secret* du Succès, le voilà ! Sachez présenter ce qui vous intéresse d'une manière captivante. Si vous prenez plaisir à ce qui vous occupe, les autres vous trouveront intéressant.

Un caractère agréable, un sourire, suffisent souvent pour ouvrir la porte secrète de la réussite. Un proverbe chinois prétend que si l'on n'a pas un visage souriant on doit s'abstenir d'ouvrir une boutique.

Un vieux film français dont Maurice Che-

valier était la vedette faisait ressortir le pouvoir magique du sourire. Il est intitulé, du reste, « Avec le sourire ». Un des personnages, devenu pauvre, malheureux, presque une épave, s'écrie :

— A quoi bon avoir été honnête toute ma vie ?

— Oh ! lui répond Maurice Chevalier, sans le sourire, l'honnêteté est parfaitement inutile !

Se rendant compte de la justesse de cette réflexion, notre homme quitte sur-le-champ son air lamentable et, transformé, remonte le courant et connaît enfin la réussite.

Vivre dans le passé, se plaindre de ses ennuis, élève une épaisse muraille autour de votre Jéricho.

Trop parler de ses affaires, disperser ses forces, a un effet tout aussi néfaste. J'ai connu un homme fort bien doué sous tous les rapports, dont la vie était un échec complet.

Il vivait avec sa mère et sa tante et je découvris que, chaque soir, en dînant, il leur racontait tout ce qui s'était passé au bureau pendant la journée ; il les entretenait de ses espoirs, de ses craintes, de ses désappointements.

— Vous dispersez vos forces en parlant de ce qui vous concerne, lui dis-je. Ne discutez

jamais de vos affaires en famille. « Le silence est d'or ».

Il suivit mon conseil et s'abstint, dès lors, de parler de ce qui l'intéressait personnellement pendant le dîner. Sa mère et sa tante étaient désolées. Elles aimaient à être tenues au courant de tous ses faits et gestes, mais le proverbe s'avéra juste.

À peu de temps de là, on lui offrit une belle situation qui devint très brillante par la suite.

La réussite n'est pas un secret, c'est un système.

Bien des gens se heurtent aux murs du découragement. Or, le courage et la ténacité font partie du système. C'est une constatation que l'on fait en lisant la biographie de tous ceux qui ont réussi dans la vie.

J'en ai fait la remarque après un incident amusant. J'attendais une amie devant un cinéma. À côté de moi, un jeune garçon vendait des programmes.

— Le programme, criait-il, demandez le programme complet, avec la photographie et la vie des artistes.

La plupart des gens passaient sans le lui acheter. Tout à coup, à ma grande surprise, il se tourna vers moi et s'écria :

— Avouez que ce n'est pas un boulot pour un gars qui a de l'ambition !

Puis il se lança dans un discours sur la réussite. : « Il y a des gens qui abandonnent la partie juste au moment où la chance est sur le point de leur sourire. Un type qui veut réussir ne cale jamais ».

Très intéressée, naturellement, par ses propos, je lui dis : « Quand je reviendrai, je vous apporterai un livre intitulé « Le Jeu de la Vie et comment le jouer ». Vous serez du même avis que l'auteur sur bien des points ».

Au bout d'une ou deux semaines, je revins avec le livre. « Passe-le-moi, Eddie, lui demanda la caissière, je vais le parcourir pendant que tu vends tes programmes ». Un monsieur qui prenait son billet se pencha pour lire le titre du livre.

« Le Jeu de la Vie » éveille toujours l'intérêt des gens.

Trois semaines plus tard, je repris le chemin du cinéma. Eddie n'y était plus. Il avait trouvé un travail où ses capacités se donnaient maintenant libre cours. Ses murailles de Jéricho étaient tombées parce qu'il ne s'était pas découragé.

Le mot succès ne se trouve que deux fois dans la Bible et c'est dans le livre de Josué.

« Sois ferme et prends courage en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse mon serviteur, l'a prescrite ; ne t'en détourne ni à

droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche, médite-le jour et nuit pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras ».

Le chemin qui mène au succès est une voie droite et étroite. Il faut le suivre avec un enthousiasme soutenu et une attention de tous les instants.

« On attire à soi les choses auxquelles on pense constamment ». Si donc vous entretenez des pensées de pénurie, vous attirerez à vous la pénurie ; si vos pensées se concentrent sur l'injustice, vous suscitez plus d'injustice encore.

L'Éternel dit à Josué : « Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors, la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi ».

Ce récit révèle, en réalité, la puissance de la parole, car votre parole, en effet, peut renverser les obstacles et faire tomber les barrières.

Quand le peuple cria, les murailles s'écroulèrent.

Dans les traditions populaires et certains contes de fées, dérivant de légendes basées sur la Vérité, nous retrouvons la même idée : un mot a le pouvoir magique d'ouvrir une porte ou de fendre un rocher. C'est le sujet même d'un des Contes des Mille et Une Nuits, « Ali Baba et les quarante voleurs », dont on a tiré un film.

Ali Baba a découvert une caverne cachée dans les rochers, où l'on ne peut pénétrer qu'en prononçant la formule magique « Sésame, ouvre-toi ». Face à la montagne, il crie donc « Sésame, ouvre-toi ! » et les rochers s'écartent par enchantement.

Cette histoire est très suggestive ; elle fait comprendre comment ce qui constitue pour chacun, SES rochers et SES obstacles peuvent s'écarter sous l'influence d'une parole conforme à la Vérité.

Faisons nôtre cette affirmation : *les murailles de la pauvreté et des retards s'écroulent et, par la Grâce, j'entre dans la Terre Promise qui m'est destinée.*

CHAPITRE II

DES BRIQUES SANS PAILLE

On ne vous donnera point de paille, et vous livrerez la même quantité de briques.
— Exode 5 : 18.

QUAND on lui donne une interprétation métaphysique, le chapitre cinq de l'Exode nous offre un exemple de la vie quotidienne.

Les Enfants d'Israël étaient asservis à Pharaon, le maître cruel qui régnait sur l'Égypte. Réduits en esclavage, méprisés et haïs, ils avaient pour tâche de fabriquer des briques.

L'Éternel avait donné à Moïse l'ordre de délivrer son peuple. « Moïse et Aaron se rendirent auprès de Pharaon et lui dirent : ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël. Laisse aller mon peuple pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur ».

Or, non seulement, Pharaon refusa de laisser partir les Hébreux, mais il les avertit qu'il allait rendre leur tâche plus difficile encore. Dorénavant, on ne leur fournirait plus la paille nécessaire au façonnement des briques.

Les inspecteurs du peuple et les commis-

saires vinrent dire au peuple : « Ainsi parle Pharaon, je ne vous donne plus de paille ; allez vous-mêmes vous procurer de la paille où vous en trouverez, car l'on ne retranche rien de votre travail ».

Faire des briques sans paille était impossible. Les Enfants d'Israël opprimés par Pharaon, étaient en outre battus parce que leur production de briques avait diminué. C'est alors qu'arriva le message de Jéhovah.

« Maintenant, allez travailler, on ne vous donnera point de paille et vous livrerez la même quantité de briques ».

En travaillant selon la Loi spirituelle ils purent faire des briques sans paille, ce qui signifie que l'on peut accomplir ce qui apparemment est impossible.

Combien il est fréquent dans la vie d'avoir à affronter une situation semblable .

Agnes M. Lawson, dans son livre « Conseils à ceux qui étudient la Bible », écrit : « La Vie en Égypte sous l'oppression étrangère est le symbole de l'homme esclave des maîtres impitoyables que sont la Pensée destructive, l'Orgueil, la Peur, le Ressentiment, la Mauvaise Volonté. La délivrance apportée par Moïse, c'est la libération qui s'obtient en étudiant les lois de la vie, car on ne peut se réclamer de la Grâce si l'on ne connaît d'abord la loi. Il faut

connaître la loi afin de pouvoir l'accomplir ».

Nous lisons au dernier verset du Psaume 111 : « La crainte de l'Éternel (la loi) est le commencement de la sagesse. Tous ceux qui observent ses commandements ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais ».

Si nous substituons à « Éternel » le mot loi, nous aurons la clef de ces paroles.

La crainte de la loi (loi karmique) est le commencement de la sagesse (et non point la crainte de l'Éternel).

Quand nous avons compris que tout ce que nous projetons revient à nous, nous commençons à redouter l'effet de nos boomerangs.

J'ai lu dans un journal médical les faits suivants qui nous éclairent sur les suites produites par le Boomerang du grand Pharaon.

« Il apparaîtrait que la chair hérite d'une longue et très ancienne suite de maladies, puisque, ainsi que l'a révélé Lord Monyham, lors d'une conférence à Lccds, le Pharaon qui opprima les Hébreux souffrit d'une sclérose, d'un durcissement du cœur au sens littéral. Lord Monyham montra quelques projections photographiques d'opérations chirurgicales ayant eu lieu mille ans avant Jésus-Christ et parmi celles-ci se trouvait un cliché des restes anatomiques du Pharaon qui opprima les Hébreux.

« Le grand vaisseau qui sort du cœur était dans un si parfait état de conservation qu'on a pu le sectionner en divers fragments et comparer ceux-ci à des coupes de vaisseaux faites récemment sans pouvoir les distinguer. Les deux cœurs projetés sur l'écran avaient souffert d'athérome, une dégénérescence de la tunique interne de l'artère sur laquelle se déposent des sels calcaires qui lui enlèvent sa souplesse ».

Une trop grande pression sanguine avait fait céder le vaisseau ; cet état s'accompagne du changement mental qui survient lorsque le système artériel se sclérose : *Vues étroites, restrictions et peur des initiatives, à la lettre un durcissement du cœur.*

Ainsi, la dureté morale de Pharaon lui endurcit littéralement le cœur.

C'est aussi vrai de nos jours que cela l'était il y a quelques milliers d'années — et tous nous sommes appelés aussi à sortir du Pays d'Égypte, de la Maison de Servitude.

Vos doutes et vos craintes vous maintiennent en esclavage. Que faire quand vous devez affronter une situation qui paraît sans issue ? À vous aussi, il est demandé de faire des briques sans paille.

Mais souvenez-vous des paroles de Jéhovah : « Maintenant, allez travailler, on ne vous don-

nera point de paille, et vous livrerez la même quantité de briques ».

Vous ferez des briques sans paille. Dieu trouve une issue quand tout semble perdu.

On m'a raconté l'histoire d'une dame qui avait besoin d'argent pour payer son loyer ; il le lui fallait d'urgence. Elle avait tout essayé sans pouvoir se le procurer. Cependant, se conformant aux principes de la Vérité, elle répétait fidèlement ses affirmations. Tout à coup, son chien aboya pour qu'on le fasse sortir. Elle le mit en laisse et s'apprêta à descendre la rue, selon son habitude, mais l'animal tirait de toutes ses forces dans la direction opposée.

De guerre lasse, elle le suivit. Un peu plus loin, à l'entrée d'un parc, son regard tomba sur une liasse de billets de banque représentant exactement le montant de son loyer.

Elle parcourut les annonces, fit l'impossible pour retrouver le propriétaire, mais n'y parvint jamais, d'autant plus qu'il n'y avait pas de maisons à proximité de l'endroit où elle avait fait sa trouvaille.

La raison, l'intellect occupent dans votre conscience le trône de Pharaon et ne cessent de répéter : « A quoi bon ? Cela ne se peut pas ! »

Débarrassons-nous de ces sombres sugges-

tions par une affirmation dynamique. Celle-ci par exemple : *L'inattendu arrive ! Ce qui me semblait impossible s'accomplit maintenant*. Cela met un terme à tous les arguments mis en avant par l'armée des étrangers (la raison).

« L'inattendu arrive ! » Voilà une idée que la raison a peine à admettre.

« Tes commandements me rendent plus sages que mes ennemis » s'écrie le Psalmiste. Les ennemis de chacun ce sont ses doutes, ses peurs, ses appréhensions.

Pensez à la joie d'être à jamais délivré de l'oppression de Pharaon quand l'idée de *sécurité, de santé, de bonheur, d'abondance* est établie définitivement dans le subconscient. La vie est alors affranchie de toute limitation.

Elle devient le Royaume dont Jésus a parlé, où toutes choses automatiquement nous sont accordées par surcroît.

C'est à dessein que j'emploie le mot « automatiquement ». En effet, la vie est vibrations, or quand nos vibrations s'accordent avec celles du succès, du bonheur et de l'abondance, les choses qui symbolisent ces différents états de conscience, viennent à nous d'elles-mêmes.

Ayez l'impression d'être riche et de réussir et vous recevrez aussitôt une somme d'argent importante ou un beau cadeau.

Je vais vous citer un fait qui va vous montrer comment la loi opère. J'étais à une soirée où les invités participaient à divers jeux qui comportaient des prix pour les gagnants. Le plus beau était un éventail.

Parmi ceux qui étaient là, il y avait une personne très riche, comblée de tout ce que l'on peut désirer. Elle s'appelait Clara. Certaines dames moins fortunées et un peu envieuses, avaient formé un petit groupe et murmuraient entre elles : « Espérons que Clara ne gagnera pas l'éventail ! » Naturellement, ce fut elle l'heureuse gagnante.

Elle ne se faisait aucun souci et ses vibrations concordait avec celles de l'abondance. *L'envie et la rancune provoquent des courts-circuits sur le courant de votre bien* et vous privent de l'éventail !

S'il vous arrive d'être jaloux et vindicatif, je vous conseille cette affirmation : *ce que Dieu a fait pour d'autres, Il le fait pour moi maintenant, et même plus encore.*

Vous recevrez alors l'éventail que vous souhaitiez et bien d'autres choses agréables.

Chacun ne donne à soi-même que ce qu'il possède, et ne se prive que de ce qu'il n'a pas en lui. Le « Jeu de la Vie » ressemble au jeu du Solitaire, à mesure que vous changez, tout se modifie autour de vous.

Mais revenons à Pharaon l'opresseur. Un despote n'est, évidemment, aimé de personne.

Je ne puis m'empêcher de penser au père de Lettie, une de mes amies de jeunesse. C'était un homme fort riche qui donnait à sa femme et à sa fille tout ce qui leur était nécessaire, mais sans leur accorder aucun plaisir.

Nous suivions des cours de dessin et tous les élèves s'achetaient des reproductions de la « Victoire ailée » ou de « la Mère de Whistler » ; de tout ce qui était susceptible, enfin, d'ajouter une note artistique à leur demeure. Le père de mon amie qualifiait tout cela de « butin ». « Ne t'avise pas, lui disait-il, d'amener ce butin chez nous ! »

Il ne cessait de lui répéter, ainsi qu'à sa mère : « Vous serez très riches après ma mort ».

Un camarade demanda un jour à Lettie : « Quand iras-tu en Europe ? » Tous les élèves allaient y faire un séjour. Elle répliqua allégrement : « Oh, pas avant la mort de papa ».

Nous aspirons tous à être délivrés de la médiocrité et de la tyrannie des pensées négatives ; nous avons été esclaves du doute, de la peur, de l'inquiétude, affranchissons-nous-en comme Moïse libéra les Enfants d'Israël ; sortons du Pays d'Égypte et de la Maison de Servitude.

Découvrez la pensée qui vous opprime le plus, trouvez ce qui fait obstacle à votre bien.

Dans certaines contrées, après les coupes de bois au printemps, les bûcherons confient les troncs d'arbres à la rivière pour les transporter à destination. Mais, parfois, les troncs s'enchevêtrent et n'avancent plus. Les flotteurs cherchent le tronc qui a causé l'incident (ils l'appellent *la cheville*), le redressent et le train de bois est emporté de nouveau par la rivière.

Pour vous, la « cheville » qui retient le bien qui vous est destiné est peut-être le ressentiment, le mécontentement.

Plus vous êtes irrité, plus votre irritation augmente ; elle finit par creuser un sillon dans votre cerveau et votre visage exprimera continuellement le mécontentement.

On vous évitera et vous manquerez l'occasion magnifique qui vous guette chaque jour.

Il y a quelques années, on trouvait dans les rues une quantité de marchands de pommes. Ils se levaient très tôt pour occuper les bons coins.

Je passais souvent devant l'un d'eux dans Park Avenue ; il avait l'expression la plus désagréable que je n'aie jamais vue.

Il avait beau crier : « La pomme ! La belle pomme », les passants ne s'arrêtaient pas.

Un beau jour, tout en lui en achetant une, je lui dis : « Vous ne vendrez jamais vos pommes, à moins que votre expression ne change ».

Il répliqua : « j'suis furieux ! Y a un type qui m'a pris ma place au coin de la rue ».

« Ne vous occupez donc pas de cela. Vous pouvez tout aussi bien vendre vos pommes ici pourvu que vous ayez un air aimable ».

« P'tête bien Madame, on verra ! »

Quand je passai, le lendemain, il était transformé. Il faisait des affaires d'or en vendant ses pommes avec le sourire.

Trouvez donc votre « cheville », ce qui retient votre bien (il se peut même que vous en ayez plusieurs !) et votre train de bois — *le succès, le bonheur, l'abondance — suivra le cours de la rivière.*

« Maintenant, allez travailler ; on ne vous donnera point de paille et vous livrerez la même quantité de briques ».

CHAPITRE III

« ET CINQ D'ENTRE ELLES ÉTAIENT SAGES »

« Cinq d'entre elles étaient sages et cinq étaient folles. Les folles, en prenant leurs lampes, n'emportèrent point d'huile avec elles ». — Matt. 25 : 3.

J'AI pris comme sujet la parabole des Vierges Folles et des Vierges Sages. « Elles allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles et cinq étaient sages. Les folles, en prenant leurs lampes n'emportèrent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent avec leurs lampes, de l'huile dans des vases ». Cette parabole nous enseigne que la vraie prière implique une préparation.

Jésus a dit : « Tout ce que vous demanderez *avec foi*, en priant, vous le recevrez » (Matt. 21 : 22). « C'est pourquoi je vous le déclare : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir » (Marc 11 : 24). Il montre dans cette parabole que seuls ceux qui se sont pré-

parés à recevoir leur bien (faisant preuve, de ce fait, d'une foi active) en verront l'accomplissement.

Paraphrasant l'Écriture, on pourrait dire : « Quand vous priez, croyez que vous avez déjà reçu. Quand vous priez, AGISSEZ comme si déjà vous étiez exaucé ».

La foi qu'on a quand on est tranquillement assis dans son fauteuil, ne transportera jamais de montagnes. Confortablement installé à méditer dans le silence, vous êtes émerveillé par la Vérité et vous sentez que votre foi ne vacillera jamais. Vous savez que l'Éternel est votre berger et que vous n'aurez point de disette.

Vous sentez que votre Dieu est le Dieu de l'Abondance et qu'il vous délivrera du fardeau de vos dettes ou de vos limitations ; puis vous quittez votre fauteuil et vous entrez dans l'arène de la Vie. Or, ce n'est que votre comportement dans l'arène qui compte.

Voici un exemple qui va vous montrer la façon dont opère la loi.

Un de mes élèves de métaphysique désirait ardemment partir pour l'étranger. Il répéta cette affirmation : *je rends grâce pour mon voyage divinement projeté, divinement financé, par l'effet de la grâce et d'une manière parfaite.* Il disposait de fort peu d'argent, mais

connaissant la loi de la préparation, il fit l'acquisition d'une malle. Elle était d'un aspect tout à fait engageant et rien qu'à la voir entourée de sa large bande rouge, on se sentait plein d'entrain et d'espoir. Un jour, il eut l'impression que sa chambre remuait ; on aurait dit le frémissement d'un bateau, et, se penchant à la fenêtre pour respirer l'air frais, celui-ci lui apporta l'odeur des quais. Son oreille intérieure lui fit percevoir le cri d'une mouette et le craquement de l'embarcadère. La malle avait commencé son œuvre. Elle l'avait mis au diapason des vibrations du voyage. Peu de temps après, une grosse somme d'argent lui parvint et il put mettre son projet à exécution.

Dans l'arène de la Vie, nous devons nous maintenir sans cesse en harmonie avec les vibrations ambiantes.

Agissons-nous poussés par la crainte ou par la foi ? Surveillez attentivement les motifs auxquels vous obéissez, car c'est d'eux que dépendent les événements de votre vie.

Si ce qui vous préoccupe est un problème d'ordre pécuniaire (comme c'est le cas le plus souvent), il faut que vous vous mettiez au diapason sur le plan pécuniaire et que vous agissiez avec foi sans que votre discipline se relâche. L'attitude matérialiste à l'égard de l'ar-

gent consiste à se fier à son salaire, ses revenus et ses placements qui tous peuvent se trouver réduits en une nuit.

L'attitude spirituelle, par contre, se base sur la confiance en Dieu seul pour subvenir à tout ce qui est nécessaire. Si vous voulez conserver vos biens, ne perdez jamais de vue qu'ils sont une manifestation de Dieu. « Ce qu'Allah a dispensé ne peut être diminué » ; d'autre part, quand une porte se ferme, une autre s'ouvre immédiatement.

Ne prononcez jamais des paroles exprimant la pauvreté ou la limitation, car « par vos paroles vous serez condamnés ». Vous vous unirez à ce que vous remarquez et si vous observez continuellement des échecs et trouvez que les temps sont durs, vous en subirez les conséquences logiques.

Il faut que vous preniez l'habitude de vivre dans la quatrième dimension, dans le « Monde du merveilleux », celui où Ton ne juge pas selon les apparences.

Habituez votre œil intérieur à voir la réussite dans l'échec, la santé au delà de la maladie et l'abondance à travers la pauvreté. Je vous donnerai la terre qu'embrasse votre vision spirituelle. « Je te donnerai la terre que tu vois ».

L'homme qui réussit, a l'idée arrêtée de la

réussite ; si celle-ci est basée sur le roc de la vérité et de la droiture, elle sera durable. Mais si elle est édiflée sur le sable, elle sera balayée par les flots et retournera au néant d'où elle est sortie.

Seules les idées divines demeurent. Le mal se détruit de lui-même, car c'est un contre-courant qui va à l'encontre de l'ordre universel et le sort de celui qui le transgresse est dur ! « Les folles en prenant leurs lampes n'emportèrent point d'huile avec elles, mais les sages prirent avec leurs lampes de l'huile dans des vases.

La lampe symbolise la conscience de l'homme. L'huile, c'est ce qui produit la lumière, la compréhension.

« Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Vois l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ».

Les vierges folles étaient dépourvues de sagesse, de compréhension, leur conscience « manquait d'huile ». Lorsqu'elles se trouvèrent devant une situation grave, elles ne purent y faire face. Quand elles demandèrent aux sages : « Donnez-nous de votre huile »,

celles-ci leur répondirent : « Non, il n'y en aurait pas assez pour vous et pour nous. Allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour nous ».

Cela signifie que les vierges folles *ne pouvaient recevoir plus que ne le permettait leur état de conscience*, ou si vous préférez, ce à quoi elles vibraient.

L'étudiant dont je vous ai parlé put faire son voyage parce que celui-ci était une réalité dans sa conscience. En s'occupant de ses préparatifs, il faisait provision d'huile pour sa lampe. *Prendre conscience d'une chose c'est en amener la manifestation.*

La loi de la préparation opère dans les deux sens. Si vous vous préparez pour ce que vous craignez ou ne désirez pas, vous commencez à l'attirer. David s'est écrié : « Ce que je redoutais m'est arrivé ! » Nous entendons dire couramment autour de nous : « Il faut que je mette de l'argent de côté en cas de maladie ». On prépare ainsi délibérément sa maladie. Ou bien encore : « J'économise pour les mauvais jours ». Ceux-ci arriveront sûrement et au moment le plus inopportun.

L'idée divine à l'égard de tout homme, c'est l'abondance. Vos granges *doivent* être pleines et votre coupe *doit* déborder, mais il faut que vous appreniez à demander correctement.

Servez-vous, par exemple, de cette affirmation : *je fais appel à la loi de l'accroissement. Mon abondance vient de Dieu et, par l'effet de la grâce, elle afflue et s'accroît.*

Cette déclaration ne vous suggère pas la moindre idée d'épargne ou de maladie. Elle vous donne le sentiment de l'abondance dans la quatrième dimension et laisse à l'Intelligence divine le soin de la réaliser.

Chaque jour, vous devez faire un choix. Serez-vous sage ou fou ? Allez-vous vous préparer à recevoir votre bien ? Allez-vous progresser à pas de géant dans la foi ? Ou bien, esclave du doute ou de la peur, laisserez-vous votre lampe manquer d'huile ?

« Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vinrent aussi et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ! Mais il répondit : en vérité, je vous le dis, je ne vous connais point ».

Vous trouvez, peut-être, que les vierges folles ont payé bien cher le fait d'avoir négligé de se munir d'huile, mais nous avons affaire à la loi du Karma (la loi de rétribution). C'est ce que l'on appelle souvent « le jour du jugement », que les gens associent à tort à la fin du monde.

On prétend que « le jour du jugement » est soumis au nombre sept et qu'il survient au bout de sept heures, de sept jours, de sept semaines, de sept mois, de sept ans. Il peut même surgir au bout de sept minutes. Vous payez alors quelques dettes karmique ; l'amende due pour avoir transgressé la loi. *Vous n'avez pas eu confiance en Dieu et vous avez négligé de prendre de l'huile pour votre lampe.* Faites chaque jour l'examen de votre état de conscience pour voir ce que vous êtes en train de vous préparer. Avez-vous peur de manquer de quoi que ce soit ? Regardez-vous à dépenser un franc, attirant de ce fait une pénurie plus grande ? Usez de ce que vous possédez avec sagesse, vous ouvrirez la voie à une abondance plus grande.

Dans mon livre, « Votre parole est une baguette magique », je rappelle l'histoire de la bourse enchantée, contée dans les Mille et une Nuits, qui se remplissait à mesure qu'on y puisait. Et je conseillais de faire cette affirmation : *mon abondance provient de Dieu. Je possède la bourse magique de l'esprit qui ne peut jamais être vide. Quand l'argent en sort, il est immédiatement remplacé. Par l'effet de la grâce et par des moyens parfaits, elle est pleine à déborder.* Cela fait surgir une image vivante en votre esprit : vous vous voyez ti-

rant votre argent de la banque de l'imagination.

Une dame qui n'était pas très riche, appréhendait de payer ses notes parce que cela diminuait encore son compte en banque. Mais, tout à coup, elle se dit avec conviction : je possède la bourse magique de l'esprit. Elle ne peut jamais être vide. À mesure que l'argent en sort, il est remplacé immédiatement ». Elle payait ses notes sans plus se faire de souci et plusieurs chèques importants lui parvinrent d'une manière tout à fait inattendue.

« Veillez et priez de peur que vous ne tombiez dans la tentation » de vous préparer à quelque chose de destructif, au lieu de faire surgir des possibilités créatrices.

Une dame de ma connaissance me confia qu'elle avait toujours un grand voile de crêpe tout prêt en cas de deuil. Je m'écriai : « Mais vous êtes une menace pour votre famille ! Vous vous préparez à enterrer tous vos parents les uns après les autres, avec ce voile ». Heureusement, elle le détruisit.

Une autre dame, absolument sans fortune, avait décidé d'envoyer ses deux filles au collège. Son mari se moquait de ce projet. « Avec quoi, objectait-il, payeras-tu leur pension ? Tu sais bien que nous n'avons pas l'argent nécessaire ». Elle répondait : « Je sais qu'un bien

imprévisible va nous advenir », et continuait ses préparatifs. Cela faisait rire de bon cœur son mari qui racontait à qui voulait l'entendre, que sa femme s'apprêtât à envoyer leurs filles au collège en comptant sur « un bien imprévisible ». Un beau jour, un parent riche lui envoya une somme importante. « Le bien imprévisible » s'était matérialisé parce qu'elle avait fait preuve d'une foi agissante. Je lui ai demandé ce qu'avait dit son mari quand le chèque était arrivé. « Oh ! M'a-t-elle répondu, je ne vexe jamais Georges en lui faisant remarquer que j'avais raison ! »

Eh bien, préparez-vous aussi à recevoir quelque « bien imprévisible ». Que chacune de vos pensées, que toutes vos actions expriment votre foi inébranlable. Tous les événements de votre vie représentent une idée qui s'est cristallisée. Vous les avez fait surgir soit par votre peur, soit par votre foi. *Vous les avez préparés.*

Ayons donc la sagesse de prendre de l'huile pour notre lampe — et au moment où nous nous y attendons le moins, nous récolterons les fruits de notre foi.

Ma lampe, maintenant est pleine de l'huile de la foi et de l'exaucement.

CHAPITRE IV

À QUOI VOUS ATTENDEZ-VOUS ?

Il sera fait selon votre foi. — Matt. 9 : 29.

LA foi est une attente confiante ; « il vous sera fait selon votre foi ».

On pourrait dire : il vous sera fait selon votre expectative, donc à quoi vous attendez-vous ?

Certaines personnes s'écrient : « Nous nous attendons au pire » ou bien « le pire est encore à venir ». Délibérément, elles invitent le pire à survenir.

D'autres disent : « Nous nous attendons à ce que cela aille mieux ». Celles-là appellent la manifestation de conditions meilleures dans leur vie.

Changez ce à quoi vous vous attendez et les circonstances qui vous concernent se modifieront.

Mais comment faire quand on a pris l'habitude de prévoir les pertes, la pauvreté, l'échec ?

Commencez par agir comme si vous vous

attendiez au succès, au bonheur, à l'abondance ; préparez-vous à recevoir le bien qui vous est réservé.

Faites quelque chose prouvant que vous l'attendez, car une foi active influence le subconscient.

Si vous avez prononcé la parole (1) pour avoir un foyer, faites aussitôt les préparatifs nécessaires, comme s'il n'y avait pas un moment à perdre. Mettez-vous en quête de bibelots, de napperons, etc.

J'ai connu une personne qui fit preuve d'une foi extraordinaire en achetant un grand fauteuil ; un fauteuil confortable qui symbolisait un projet sérieux ; elle se préparait de la sorte à accueillir le mari qu'elle souhaitait et... il vint.

Quelqu'un objectera : « Et si l'on n'a même pas d'argent pour acheter des bibelots ou un fauteuil ? » Eh bien, contentez-vous de les admirer dans les vitrines et possédez-les en pensée.

Accordez vos vibrations aux leurs. J'entends parfois des gens qui soupirent : « Je ne vais jamais dans les magasins ; je ne puis me permettre d'acheter la moindre des choses ».

Voilà justement une raison qui devrait vous

(1) L'affirmation pleine de foi basée sur la Vérité.
-N. T.

pousser à y aller. Considérez amicalement les objets que vous souhaitez ou dont vous avez besoin.

Tenez, je connais une dame qui désirait une bague. Elle s'en fut, sans hésiter, au rayon des bijoux et en essaya quelques-unes. Cela lui donna une telle impression d'en posséder une que peu de temps après, une amie lui fit ce cadeau. « Vous vous unissez à ce que vous regardez avec attention ».

Ne vous laissez pas d'être attentif aux belles choses ; un contact invisible s'établit de la sorte entre vous et elles. Tôt ou tard, elles seront attirées dans votre vie à moins que vous ne disiez : « Pauvre de moi ! Hélas, c'est trop beau pour que cela ne se réalise jamais ! »

« Mon âme, confie-toi en Dieu seul, de lui vient mon salut », voilà la déclaration la plus importante du Psaume 62.

L'âme appartient au subconscient ; le Psalmiste recommande à celui-ci d'attendre toute chose directement de Dieu, sans compter sur d'autres sources ou d'autres intermédiaires.

Attendez-vous à ce que Dieu vous accorde le bien qui vous paraît le plus irréalisable, à condition, toutefois, que vous ne limitiez pas les moyens qui le feront apparaître.

Ne dites pas comment vous voudriez qu'il s'accomplisse ou ne s'accomplisse pas.

« Dieu est le Dispensateur et le Don » et Il crée Lui-même les voies merveilleuses par lesquelles celui-ci se manifestera.

Répétez cette affirmation : *rien ne peut me séparer de Dieu le Dispensateur, par conséquent rien ne peut me séparer de Dieu le Don. Le Don, c'est Dieu en action.*

Prenez conscience que toute bénédiction est Dieu à l'œuvre. Voyez Dieu sur chaque visage, et le bien en toute circonstance ; cela vous permettra d'être le maître de n'importe quelle situation.

J'eus, un jour, la visite d'une dame qui me raconta que son appartement n'était pas chauffé et que sa mère avait froid. Elle ajouta : « le propriétaire a déclaré qu'il ne chaufferait pas l'immeuble avant telle date ». Je lui répondis : « C'est Dieu votre propriétaire ». « C'est tout ce que je désirais savoir », me dit-elle, en me quittant vivement pour rentrer chez elle. Le soir même, l'appartement était chauffé sans qu'elle l'eût demandé, mais parce qu'elle avait pris conscience que son propriétaire était une manifestation de Dieu.

Nous vivons à une époque magnifique, car l'esprit des gens commence à s'attendre au miracle. C'est dans l'air !

Un article de journal dont John Anderson est l'auteur, corrobore absolument ce que

Je viens de dire. Il est intitulé : « Les amateurs de théâtre se passionnent pour les pièces traitant de sujets métaphysiques ».

« Un directeur de théâtre, que nous appellerons Brock Pemberton, me disait l'autre soir, et d'un ton un peu sarcastique, au cours d'une conversation tardive dans la rue : Puisque vous savez si bien, messieurs les critiques dramatiques, ce qui convient au public new-yorkais, pourquoi ne me faites-vous pas quelques suggestions utiles ? Pourquoi ne m'aidez-vous pas au lieu de compliquer mes affaires ? Vous feriez mieux de me dire quel genre de pièce attirerait les amateurs de théâtre ». « Je le ferais volontiers, répliquai-je, mais vous ne me croiriez pas ». « Vous éludez la question ! En réalité, vous ignorez les goûts du public et vous faites semblant d'en savoir plus que vous n'êtes disposé à le dire. Pas plus que moi, vous n'avez idée des pièces (qui auraient des chances de faire salle comble en ce moment » . « C'est ce qui vous trompe ! Il y a un sujet de pièce qui a eu et aura toujours du succès, qu'il soit mêlé ou non à une intrigue d'amour, à une histoire mystérieuse ou à une tragédie historique ; aucune pièce basée sur ce thème n'a connu un fiasco complet pour peu qu'elle ait eu une valeur quelconque, et certaines, qui n'étaient pour-

tant pas fameuses, ont connu une faveur extraordinaire ».

« Je n'en suis pas plus avancé qu'avant, remarqua le directeur, et vous ne me dites toujours pas de quelles pièces il s'agit ».

« De celles qui traitent de métaphysique, répondis-je, employant ce terme à dessein, avec un peu d'ironie et attendant l'effet produit ». « De métaphysique ? s'exclama M. Pemberton. Vous avez bien dit, de métaphysique ? ».

Je restai silencieux un instant et comme il n'ajoutait rien, je lui énumérai quelques titres : « Les verts pâturages », « Le miracle du Père Malachie », et bien d'autres encore. Et remarquez, ajoutai-je, que ces pièces ont eu du succès auprès du public malgré l'opinion de la critique. Mais M. Pemberton m'avait planté là, pour aller s'enquérir probablement dans tous les théâtres de la ville. « Y a-t-il un métaphysicien parmi vous ? »

Les gens commencent à se rendre compte du pouvoir de leurs paroles et de leurs pensées. Ils comprennent pourquoi « la Foi est une ferme assurance des choses que l'on espère et la démonstration de celles qu'on ne voit pas ».

Cette loi de l'attente confiante s'applique même aux superstitions.

Si vous passez sous une échelle et vous attendez à ce que cela vous porte malheur, cela se réalisera. L'échelle n'y est pour rien, mais le contretemps survient parce que vous vous y attendiez.

On pourrait dire : « l'attente confiante est la substance des choses qu'on espère, mais elle est aussi la substance de ce que l'homme redoute. « Ce que je craignais m'est advenu ».

Rien n'est trop beau pour être vrai, rien n'est trop merveilleux pour arriver, rien n'est trop bon pour durer, quand c'est de Dieu que vous attendez votre bien.

Pensez aux bénédictions qui apparemment ne peuvent se réaliser que dans un lointain avenir et attendez-vous à ce qu'elles se manifestent *maintenant*, d'une manière inattendue par l'effet de la Grâce, car Dieu Se sert de moyens imprévisibles pour accomplir Ses prodiges.

J'ai entendu dire que la Bible contenait trois mille promesses.

Attendons, maintenant, que toutes ces bénédictions se réalisent. Il nous est promis entre autres les Richesses et la Gloire, la Jeunesse éternelle, « Ta chair deviendra comme celle d'un petit enfant », et la Vie éternelle « La mort elle-même sera vaincue ».

Le christianisme est fondé sur le pardon des péchés et un sépulcre vide.

Nous savons maintenant que, scientifiquement toutes ces choses sont possibles.

En faisant appel à la loi du pardon, nous sommes délivrés de toutes nos fautes et de leurs conséquences. (« Quand vos péchés seraient rouges comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la laine »).

Notre corps sera, alors, baigné de Lumière, il manifestera le « corps électrique » qui est incorruptible et indestructible, substance pure et l'expression de la perfection.

J'attends l'imprévisible ; le bien magnifique qui m'est destiné se réalise, maintenant.

CHAPITRE V

LE BRAS PUISSANT DE DIEU

Le Dieu de tous les siècles est ton sûr asile ; ses bras éternels te soutiennent. — Deut. 33 : 27.

DANS la Bible, le bras de Dieu représente toujours la protection. Les écrivains sacrés connaissaient la valeur du symbole ; celui-ci évoque une image qui influence le subconscient. Il serait intéressant de compter tous ceux que comporte la Bible, outre le rocher, la brebis, le berger, la vigne, la lampe. Le bras évoquait aussi la force.

« Le Dieu de tous les siècles est ton sûr asile, ses bras éternels te soutiennent. Devant toi, il a chassé l'ennemi et il t'a dit : extermine ! »

Quel est cet ennemi qui est « devant toi ? *
Ce sont les pensées négatives qui ont pris forme dans le subconscient. Les ennemis ne peuvent qu'être ceux de sa propre maison. « Les bras éternels » chassent ces pensées erronées et les détruisent. N'avez-vous jamais éprouvé

le soulagement d'être débarrassé d'une forme quelconque de pensée négative. Peut-être avez-vous entretenu un tel ressentiment que maintenant votre colère éclate à tout propos. Vous êtes irrité contre les gens que vous connaissez et contre ceux qui vous sont inconnus, contre ceux du passé et ceux du présent ; et il est certain que même les générations futures n'échapperont point à votre colère.

Tout votre organisme est affecté par ce ressentiment parce que chaque organe de votre corps participe à votre irritation. Vous le payez sous forme de rhumatismes, d'arthrite, de névrite, car les pensées « acides » produisent de l'acidité dans le sang. Or, ces désagréments vous atteignent parce que vous livrez bataille vous-même, au lieu de vous confier au bras puissant de Dieu.

J'ai conseillé à nombre de mes élèves l'affirmation suivante : *le bras puissant de Dieu s'étend sur les gens et les événements ; Il régit cette situation et protège mes intérêts.*

Vous évoquez par ces paroles l'image d'un bras puissant symbolisant la force et la protection. En prenant conscience de ce pouvoir divin, vous cessez de résister et de vous irriter. Vous vous détendez et ne vous inquiétez plus. Les pensées erronées sont bannies et, partout, *les conditions adverses disparaissent.*

Votre développement spirituel vous permettra de demeurer calme ou de vous tenir à l'écart afin de laisser l'Intelligence Infinie se charger de votre fardeau et combattre en votre faveur. Quelle impression de soulagement on éprouve quand on est délivré du poids de l'irritation ! On ressent de la bienveillance pour tout le monde et tous les organes du corps se mettent à fonctionner parfaitement.

Albert Edward Don D. D. (1) écrit à ce sujet : « Qu'aimer ses ennemis soit favorable à la santé spirituelle est connu et accepté en général, mais que les émotions négatives et malfaisantes détruisent la santé physique est une découverte relativement récente. Le problème de la santé n'est souvent qu'une question d'émotions. Les mauvais sentiments, répétés et entretenus sont une cause latente de maladie.

Quand un prédicateur conseille d'aimer ses ennemis, l'homme moyen s'insurge contre cette idée qu'il trouve insupportable et d'origine religieuse. Mais, en réalité, le prédicateur vous fait connaître une loi, une des plus importantes de l'hygiène et de la morale. Personne, quand ce ne serait que pour le bien de son corps, ne peut se permettre de se laisser aller à la haine. Celle-ci fait l'effet d'une dose

(1) Docteur en théologie.

répétée de poison. Quand on vous presse de vous débarrasser de la peur, ce ne sont point là propos d'idéaliste un peu toqué, mais on vous donne un conseil qui est aussi important pour votre santé qu'un régime judicieux ».

On entend beaucoup parler de la nécessité d'avoir un régime alimentaire équilibré, mais on oublie que sans un esprit équilibré, on ne peut digérer ce que l'on mange quel qu'en soit le nombre des calories.

La non-résistance est un art : l'acquérir c'est posséder le monde ! Trop de gens tâchent de forcer la victoire. Votre bien durable n'apparaît jamais par la contrainte de votre volonté.

« Fuis les choses qui te fuient,

Ne cherche rien, c'est la Fortune qui te cherche.

Vois son ombre sur le sol.

Déjà, elle se tient à la porte ».

Je ne sais quel est l'auteur de ces vers. Le célèbre athlète anglais, Lovelock, à qui on demandait comment il avait acquis sa rapidité et son endurance à la course, répondit : « J'ai appris à me détendre ». C'est quand il courait le plus vite qu'il était le plus décontracté. Il faut arriver à ce calme dans l'action.

La chance la plus extraordinaire, la réussite la plus inespérée surgissent quand on s'y at-

tend le moins, parce qu'à ce moment-là on a renoncé à toute volonté personnelle et que *la grande loi de l'attraction a pu opérer. On ne conçoit pas un aimant qui serait ennuyé et inquiet.* Indifférent et sans souci, il sait parfaitement que rien ne peut empêcher les épingles d'être attirées par lui. Ce que nous désirons légitimement se réalise quand nous deserrons notre étreinte

Ne permettez pas au désir de votre cœur de devenir une maladie de cœur. Quand vous désirez trop ardemment quelque chose, vous vous démagnétisez complètement, car vous vous faites du souci, vous avez peur, vous vous tourmentez. « Aucune de ces choses ne m'émeut », telle est la loi occulte de l'indifférence. Vos bateaux entrent au port sur une mer calme.

Beaucoup de ceux qui s'initient à la Vérité irritent leurs amis parce qu'ils insistent trop pour que ceux-ci lisent certains livres ou suivent les conférences qui les intéressent eux-mêmes. Ils vont à rencontre de leur but.

Un de mes amis avait apporté chez son frère mon livre, « Le Jeu de la Vie et comment le jouer », désirant le faire connaître. Les jeunes gens de la famille refusèrent tout net de s'intéresser à ces « balivernes ». L'un d'eux est chauffeur de taxi. Une nuit, il remplaça un de ses camarades. En examinant la voiture

qui lui était confiée, il découvrit un livre enfoui dans les coussins. C'était justement « Le Jeu de la Vie ». Le lendemain, il dit à sa tante : « J'ai trouvé le bouquin de Mrs Shinn dans un taxi la nuit dernière. Je l'ai lu. Il est formidable. Il y a des choses épatantes là-dedans. Pourquoi n'écrit-elle pas un autre livre ? » C'est par des voies détournées que Dieu accomplit Ses merveilles.

Je rencontre toutes sortes de gens ; beaucoup sont malheureux ; en tout cas, il en est peu qui soient contents de leur sort et reconnaissants. Un monsieur m'a dit cependant un jour : « J'ai tout lieu d'être reconnaissant. J'ai une bonne santé, suffisamment d'argent et j'ai la veine de n'être pas marié ! »

Le Psaume 89 est fort intéressant, car deux interlocuteurs y sont en présence : le récitant (tous les psaumes sont en effet des poèmes, des chants) et l'Éternel Dieu des Armées qui lui répond. C'est un hymne de louange et de reconnaissance, glorifiant la puissance du bras de Dieu.

« Je chanterai toujours les bontés de l'Éternel ! » « Éternel, Dieu des Armées, qui est puissant comme toi ? » « Ton bras est puissant, Ta main-forte et ta droite exerce l'autorité suprême ».

L'Éternel, Dieu des Armées, répond :

« J'ai choisi dans les rangs du peuple un élu, ma main le soutiendra et mon bras le fortifiera ».

« Je lui conserverai ma faveur éternellement, et mon alliance avec lui sera inébranlable ».

Ce n'est que dans la Bible et les contes de fées que l'on emploie les termes « éternel », « à jamais ». Dans l'absolu, l'homme est hors du temps et de l'espace. Son bien demeure d'éternité en éternité. N'oublions pas que les contes de fées dérivent d'antiques légendes de la Perse qui étaient basées sur la Vérité.

Aladdin et la lampe merveilleuse représente la puissance de la Parole. Il suffit qu'Aladdin touche la lampe pour que ses désirs s'accomplissent. Or, votre parole, est votre lampe. La Parole et la pensée sont une forme de la radioactivité et ne reviennent jamais à leur auteur sans effets. Un savant a déclaré que les paroles étaient revêtues de lumière. *Nous recollons continuellement le fruit de nos paroles.*

À l'une de mes réunions, une élève me prévint qu'elle avait amené un de ses amis qui était sans travail depuis plus d'un an. Je conseillai à celui-ci l'affirmation suivante : *C'est maintenant le moment favorable. Je vais avoir aujourd'hui une chance extraordinaire.* Ces

mots se gravèrent dans sa conscience. Peu de temps après, il trouva une situation magnifique.

Quand je bénis les offrandes, j'affirme que chacune d'elles reviendra mille fois à son donateur.

Une de mes auditrices m'a raconté qu'après m'avoir entendue, elle avait donné un dollar à la quête en se disant avec une profonde certitude : « Ce dollar est béni et retournera à moi sous la forme de mille dollars ». Quelques jours plus tard, elle reçut cette somme de la façon la plus inattendue.

Pourquoi certains font-ils la preuve de cette Vérité tellement plus vite que d'autres ? Tout simplement parce qu'ils ont des oreilles pour entendre. Jésus-Christ nous parle dans une de Ses paraboles d'un semeur dont la semence tomba sur un sol favorable. La semence, c'est la parole. Je répète souvent : *retenez l'affirmation qui vous frappe, qui vous émeut parce qu'elle fait image. Elle ne manquera pas de porter des fruits.*

Dernièrement, je suis allée dans un magasin dont je connais bien le propriétaire. Pour plaisanter, je lui dis en remettant à l'une de ses employées une carte portant une affirmation : « Inutile de vous en donner une à vous. Vous ne l'utiliserez pas ». « Détrompez-vous !

protesta-t-il. Je m'en servirai certainement ». La semaine suivante, je lui en apportai une. Je n'avais pas quitté la boutique qu'il se précipitait vers moi. « J'ai fait votre affirmation et deux nouveaux clients sont entrés aussitôt ». Il avait dit avec conviction : « C'est maintenant le moment favorable. Je vais avoir aujourd'hui une chance extraordinaire ».

Trop de gens gaspillent leurs paroles en propos étourdis ou exagérés. Mes séances chez le coiffeur me fournissent maints exemples pour mes causeries. Une jeune fille réclamait, l'autre jour, une revue pour l'aider à passer le temps. « Donnez-moi, dit-elle à l'employé, quelque chose de terriblement nouveau et d'affreusement passionnant ». Tout cela pour qu'on lui donne le dernier numéro d'un magazine de cinéma ! Vous entendez des gens s'écrier : « Je voudrais qu'il m'arrivât quelque chose de palpitant et de sensationnel ! » Ils invitent, de la sorte, quelque événement malheureux, mais bouleversant à se produire dans leur vie. Ils se demandent ensuite pourquoi une chose pareille leur est advenue.

Il devrait y avoir dans tous les collèges une chaire de métaphysique. *La métaphysique résume la sagesse des siècles*, cette antique sagesse enseignée au cours des âges aux Indes, en Égypte et en Grèce. Hermès Trimegiste fut

le grand maître de l'Égypte. Son enseignement soigneusement conservé nous parvient au bout de dix siècles. Il vivait en Égypte quand la race humaine actuelle était encore en enfance. Mais si vous lisez le « Xyballion » attentivement, vous découvrirez qu'il enseignait ce que nous apprenons de nos jours. Il affirmait, en effet, que tout état mental est accompagné de vibrations et que l'on s'unit à ce à quoi l'on vibre. C'est pourquoi nous allons dorénavant harmoniser nos vibrations à celles du succès, du bonheur et de l'abondance.

C'est maintenant le moment favorable. Aujourd'hui est un jour de chance inouïe.

CHAPITRE VI

LA CROISÉE DES CHEMINS

« Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ». — Josué 24 : 15.

CHACUN jour, il est nécessaire que nous fassions un choix (nous nous trouvons à une bifurcation). — Ferai-je ceci ou cela ? Irai-je ou resterai-je ? Beaucoup ne savent que faire. Ils s'agitent en vain, laissant aux autres le soin de prendre des décisions pour eux, puis regrettent d'avoir suivi leurs conseils.

D'autres pèsent soigneusement le pour et le contre. Ils évaluent et apprécient une situation comme s'il s'agissait d'une marchandise, et se demandent ensuite pourquoi ils n'ont pas réussi à atteindre leur but.

Certains suivent le sentier magnifique de l'intuition et arrivent à la terre promise en un clin d'œil.

L'intuition est une faculté spirituelle bien supérieure à la raison ; lorsqu'on s'y fie, elle

vous conduit vers tout ce que vous désirez, tout ce dont vous avez besoin.

Dans mon livre « Le Jeu de la Vie et comment le jouer », je donne de nombreux exemples de réussites obtenues grâce à cette faculté extraordinaire. J'explique aussi que prier c'est téléphoner à Dieu et qu'il répond par l'intermédiaire de l'intuition.

Prenez donc, aujourd'hui, la résolution de suivre ce sentier magique. Dans mon cours, j'enseigne à cultiver l'intuition, car chez la plupart des gens cette faculté demeure assoupie. Il faut que nous leur disions : « Réveille-toi, toi qui dors ! Prends conscience des directives et des impulsions que tu reçois. Réveille la divinité qui est en toi ».

Claude Bragdon a déclaré : « Vivre intuitivement, c'est vivre dans la quatrième dimension ».

Si vous vous trouvez à la croisée des chemins, s'il est nécessaire que vous preniez, maintenant, une décision, *demandez qu'une direction déterminée vous soit clairement donnée*. Elle vous sera indiquée.

On trouve dans le Livre de Josué plusieurs événements qu'on peut interpréter métaphysiquement. « Après la mort de Moïse, l'Éternel dit à Josué : « Maintenant, lève-toi, passe le Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer

dans le pays que je donne aux Enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne ».

Les pieds sont le symbole de la compréhension, donc, métaphysiquement, ce passage signifie que tout ce que nous comprenons appartient à notre conscience et qu'on ne peut nous ravir ce qui y est enraciné.

La Bible, en effet, continue en ces termes : « Nui ne pourra tenir devant toi tant que tu vivras.... Je ne te délaisserai point. Sois ferme et prends courage et agis fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite, ni à gauche, afin que tu réussisses dans tout ce que tu entreprendras ».

Nous réussissons, par conséquent, lorsque nous observons la loi spirituelle avec fermeté et courage. Mais nous nous apercevons qu'arrivés à la « croisée des chemins », il faut que nous fassions un choix.

« Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir », le guide divin ou l'intellect.

Un homme d'affaires connu disait à un de ses amis : « J'obéis toujours à mon intuition et je suis la chance incarnée ».

L'inspiration, c'est-à-dire la direction divine, est le facteur essentiel dans la vie. En réalité, c'est elle que les gens cherchent à déve-

lopper quand ils vont à des cours où l'on enseigne la Vérité. Je me suis aperçue qu'une parole propice met en oeuvre l'activité divine.

Une dame vint me soumettre une situation fort compliquée. Je lui dis : « Laissez Dieu débrouiller Lui-même cette affaire ». Subjuguée, elle répéta : « Je laisse, maintenant, Dieu débrouiller cette affaire ». Presque aussitôt, elle loua sa maison qui était demeurée vacante pendant très longtemps.

Laissez Dieu débrouiller les situations, car lorsque vous vous en mêlez, vous perdez à tout coup. On me demande souvent : « Comment faire pour que Dieu intervienne dans ce qui nous préoccupe et pourquoi ne faut-il pas nous en mêler ? » Pourquoi ? Mais parce qu'alors c'est l'intellect qui prend l'affaire en main et soulève des objections : les temps sont durs, les affaires ne vont pas, n'espérez pas de reprise avant l'automne 58. Pour la loi spirituelle, seul compte *maintenant*. Avant d'avoir appelé, vous êtes entendu, car « le temps et l'espace ne sont qu'une illusion », et *la bénédiction qui vous est destinée attend que vous la libériez par votre foi et votre parole*.

« Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir », la peur ou la foi.

Toute action inspirée par la peur porte en elle-même le germe de sa défaite.

Il faut beaucoup de force et de courage pour se fier uniquement à Dieu. Nous avons souvent confiance en Lui pour de petites choses, mais s'il s'agit d'une situation grave, il nous semble plus prudent de nous en occuper nous-mêmes — ce qui a pour effet la défaite et l'échec.

L'extrait suivant d'une lettre que m'a envoyée une correspondante de l'ouest, montre combien les circonstances peuvent se modifier rapidement.

« J'ai eu le plaisir de lire votre livre remarquable « Le Jeu de la Vie et comment le jouer ». J'ai quatre fils, âgés de dix, treize, quinze ans et dix-sept ans et je me dis que ce serait magnifique pour eux s'ils pouvaient le comprendre et le mettre en pratique dès leur jeunesse afin de posséder tout ce qui leur appartient par Droit divin.

La personne qui m'a prêté votre livre m'en avait proposé d'autres, mais je fus attirée par celui-ci comme par un aimant et je fus obligée de le lire d'une traite. Quand je l'eus fini, je m'aperçus que je m'étais efforcée de vivre conformément à la Loi divine, mais comme je ne la comprenais pas, mes progrès avaient été fort lents.

Il me semblait très difficile, d'abord, d'arriver à me caser dans les affaires après m'ê-

tre occupée pendant tant d'années de mon intérieur. Mais je fis cette affirmation : Dieu *rend possible ce qui est impossible*. Et c'est ce qui se passa pour moi.

« Je suis reconnaissante de la situation que j'ai maintenant et je souris quand les gens s'écrient : « Comment faites-vous pour vous occuper de vos quatre grands garçons, de votre maison, après avoir subi de si graves opérations et passé de si longs mois à l'hôpital, sans que personne de votre famille puisse vous aider ? »

Dieu lui trouva une place dans les affaires alors que tous ses amis la prévenaient qu'il ne fallait même pas y songer.

Du reste, les gens vous répondent en général et à tout propos : « Cela ne se peut pas ! »

J'en ai fait l'expérience, dernièrement. J'avais déniché dans une boutique un délicieux petit appareil en argent destiné à préparer une tasse de café ou d'infusion. Enchantée, je montrai ma trouvaille à des amis qui, à l'unanimité, s'exclamèrent : « Cela ne marchera pas ! » L'un d'eux me déclara : « À votre place, je n'hésiterais pas à lui faire prendre le chemin de la poubelle ! » Mais, sans me laisser influencer, je fis confiance à mon petit percolateur qui fonctionna à merveille.

Mes amis appartenaient tout simplement au

type moyen qui ne manque jamais de s'écrier : « Cela ne marchera pas ! Ce n'est pas possible ! »

Toutes les grandes idées se heurtent à de l'opposition. *Ne vous laissez influencer par personne.* Suivez le sentier de la sagesse et de la compréhension, « ne t'en détourne ni à droite, ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras ».

Dans Josué, chapitre 24, verset 13, nous trouvons cette déclaration remarquable : « Et je vous ai donné un pays que vous n'aviez point cultivé, des villes que vous n'aviez point bâties et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés et qui vous servent de nourriture ».

Voilà qui nous montre que l'homme ne peut *gagner* quoique ce soit ; les bénédictions dont il bénéficie sont des dons. (Des dons, de crainte que l'homme ne s'enorgueillisse de ce qu'il possède).

Quand nous avons pris conscience de la richesse, le don nous en est fait.

Si nous prenons conscience de la réussite, celle-ci nous est accordée ; car la réussite et l'abondance sont des états d'esprit.

« Car l'Éternel est notre Dieu ; c'est lui qui nous a fait monter, nous et nos pères du pays d'Égypte, de la maison de servitude ».

Le pays d'Égypte symbolise les ténèbres spirituelles. Dans la maison de servitude, l'homme est esclave de ses doutes, de ses peurs ; il croit à la pauvreté, aux limitations, tout cela parce qu'il s'est trompé à la « croisée des chemins » et qu'il a pris la mauvaise route.

Si l'on est malheureux, c'est qu'on a négligé de s'en tenir strictement à ce que l'Esprit avait révélé par l'intuition.

Toutes les grandes choses ont été accomplies par des hommes qui sont demeurés fidèles à leur idéal.

Henry Ford avait dépassé la quarantaine quand il eut l'idée de sa voiture. Il se heurta à de grandes difficultés pour se procurer les capitaux nécessaires. Ses amis étaient persuadés que son projet était insensé. Désolé, son père lui dit : « Henry, pourquoi abandonnes-tu une bonne situation de vingt-cinq dollars par semaine pour te lancer dans une affaire ridicule ? » Mais Ford ne se laissa influencer par personne.

Pour sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, il faut que nous prenions des décisions dictées par la Vérité.

Ne nous trompons pas au carrefour. « Sois ferme et prends courage ; agis fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à

gauche, afin que tu réussisses dans tout ce que tu entreprendras ».

Aujourd'hui, puisque nous voici à la croisée des chemins, obéissons sans crainte à la voix de l'intuition.

La Bible l'appelle « le murmure doux et léger ».

« Vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, suivez-le ! »

Et dans ce chemin vous découvrirez le bien qui, déjà, est préparé pour vous.

Vous trouverez « le pays que vous n'aviez point labouré, des villes que vous n'aviez point bâties et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés et qui vous servent de nourriture ».

Divinement conduit, je choisis la bonne route à la croisée des chemins. Dieu fraie un chemin quand il n'y en a pas.

CHAPITRE VII

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE

Dis aux enfants d'Israël de se mettre en marche. — Ex. 14 : 15.

UN des récits les plus dramatiques de la Bible est l'épisode qui raconte le passage de la Mer Rouge par les Enfants d'Israël.

Moïse les conduisait hors du pays d'Égypte où ils étaient retenus en captivité et les Égyptiens étaient à leur poursuite.

Comme la plupart des gens, les Enfants d'Israël n'étaient guère enclins à faire confiance à Dieu ; ils ne cessaient de murmurer : « Ne te disions-nous pas, en Égypte : Laisse-nous servir les Égyptiens, car nous aimons mieux servir les Égyptiens que de mourir au désert.

« Moïse répondit au peuple : ne craignez rien. Demeurez tranquilles et contemplez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais.

« L'Éternel combattra pour vous, et vous gardez le silence ».

Moïse faisait tout ce qu'il pouvait pour insuffler sa foi aux enfants d'Israël.

Mais ceux-ci préféraient être asservis à leurs doutes et à leurs peurs (car l'Égypte symbolise les ténèbres) plutôt que de faire un bond prodigieux dans la foi pour traverser le désert afin d'atteindre la Terre promise.

Il faut, en effet, traverser le désert avant d'arriver à la Terre promise.

Les doutes anciens, les vieilles peurs campent autour de nous, mais il se trouve toujours quelqu'un pour nous encourager à avancer, un Moïse pour nous entraîner en avant — c'est parfois un ami, parfois une intuition.

« Et l'Éternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? Dis aux enfants d'Israël *de se mettre en marche !*

« Quant à toi, étends ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la ; les enfants d'Israël passeront au milieu de la mer à pied sec...

« Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient qui souffla avec impétuosité toute la nuit. Il mit la mer à sec et les eaux se fendirent.

« Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec et les eaux formèrent une muraille à leur droite et à leur gauche.

« Les Égyptiens se mirent à leur poursuite

et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers entrèrent à leur suite au milieu de la mer...

Et L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et leurs cavaliers.

« Moïse étendit sa main sur la mer et, sur le matin, la mer reprit sa place habituelle. Les Égyptiens s'enfuirent à son approche, mais l'Éternel les précipita au milieu de la mer.

« Les eaux revinrent et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon qui étaient entrés dans la mer à la suite des enfants d'Israël ; il n'en échappa pas un seul ».

N'oubliez pas que la Bible fait allusion à l'individu. C'est à *votre* désert, à *votre* Mer Rouge, à *votre* Terre promise, qu'elle fait allusion dans ce passage.

Pour chacun de vous, il est une Terre promise — le désir qui est le plus cher à votre cœur — mais vous avez été tellement asservis par les Égyptiens (vos pensées négatives) que ce vœu vous paraît d'une réalisation impossible ou en tout cas fort lointaine. Vous considérez qu'il est bien risqué de vous confier absolument en Dieu et que le désert sera peut-être pire que les Égyptiens.

Et comment savoir si, après tout, *votre* Terre promise existe réellement ?

La raison est toujours l'alliée des Égyptiens !

Tôt ou tard, cependant, vous recevez cet ordre : « Mets-toi en marche ». Ce sont souvent les circonstances qui vous entraînent.

Je vais vous donner l'exemple d'une de mes élèves.

C'est une pianiste remarquable. Après avoir eu beaucoup de succès à l'étranger, elle était revenue au pays avec un gros livre bourré d'extraits de presse et le cœur débordant de joie. L'un de ses parents s'intéressa à elle et lui proposa des fonds pour organiser une tournée de concerts. Us s'adressèrent à un imprésario qui devait s'occuper de la location et de l'administration financière de cette affaire.

Après deux ou trois concerts, l'argent manqua, l'imprésario se l'était approprié. Cette jeune femme resta en panne, désolée et déçue.

Elle détestait tellement l'imprésario qu'elle en était malade. Presque sans argent, elle en était réduite à vivre dans une chambre triste et sans confort, où il faisait si froid qu'elle ne pouvait même pas travailler son piano.

Elle était, en vérité asservie aux Égyptiens — la haine, la rancune, la pauvreté et les limitations.

C'est alors qu'une amie l'amena à l'une de mes réunions et qu'elle me confia son histoire.

— Avant tout, lui déclarai-je, il faut que vous cessiez de haïr cet homme. Quand vous pourrez lui pardonner, le succès vous sourira de nouveau. Votre initiation à la nécessité du pardon commence dès maintenant.

Ce conseil semblait bien difficile à suivre ; elle s'y efforça néanmoins et suivit mes cours avec assiduité.

Entre temps, son parent avait fait appel à la justice pour récupérer ses fonds, mais les mois passèrent sans que l'affaire fût plaidée.

Mon amie fut appelée en Californie. Toute cette histoire avait cessé de la tourmenter ; elle avait pardonné à l'imprésario.

Tout à coup, au bout de quatre ans, on lui fit savoir que le différend allait être jugé. En arrivant à New York, elle vint me voir pour me demander de prononcer la Parole de Vérité afin que triomphent le droit et la justice.

À l'audience, tout se termina au mieux. L'imprésario fut condamné à rendre l'argent par versements mensuels.

Elle arriva chez moi toute joyeuse. « Je n'ai éprouvé aucun ressentiment contre cet homme, me dit-elle. Il a été bien étonné quand je l'ai salué cordialement ». Son parent ayant

décidé de lui abandonner la somme en litige, elle se trouva par la suite à la tête d'un gros compte en banque.

Elle ne tardera plus maintenant à entrer dans *sa* Terre promise. Elle est sortie de la maison de servitude (la haine et la rancune); elle a traversé *sa* Mer Rouge. Sa bonne volonté à l'égard de son adversaire a écarté les eaux et elle a pu passer à pied sec.

La terre ferme symbolise ce qui est substantiel, solide sous les pieds, et ceux-ci représentent la compréhension.

Moïse apparaît comme l'une des plus grandes figures de l'histoire biblique.

« Moïse comprit qu'il devait quitter l'Égypte avec tout son peuple. Le devoir qui l'attendait non seulement se heurtait à la mauvaise volonté de Pharaon, décidé à ne pas libérer ceux qu'il avait asservis à son profit, mais il fallait encore pousser à la rébellion une nation trop longtemps opprimée qui avait perdu toute initiative.

« Quel génie extraordinaire il fallait pour triompher d'une situation pareille ! Moïse avait ce génie ; il avait le courage de ses convictions et ne pensait pas à lui-même. L'oubli de soi-même ! La Bible dit : Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre. Il recevait avec tant de dou-

ceur les ordres de l'Éternel qu'il devint un des hommes les plus forts de tous les temps ».

L'Éternel lui dit : « Étends ta main sur la mer et fends-là ; les enfants d'Israël passeront au milieu de la mer à pied sec ».

Sans éprouver le moindre doute, il dit à ceux-ci : « Mettez-vous en marche ». C'était une entreprise hardie que d'entraîner cette multitude dans la mer, avec la certitude absolue qu'aucun ne périrait.

Mais voici le miracle !

« L'Éternel refoula la mer par un vent d'orient qui souffla avec impétuosité toute la nuit. Il mit la mer à sec et les eaux se fendirent ».

Souvenez-vous que cela peut vous arriver à *vous*, aujourd'hui même. Pensez à ce qui vous préoccupe.

Peut-être avez-vous perdu toute initiative pour avoir été si longtemps l'esclave de Pharaon (vos doutes, vos peurs, vos découragements).

N'importe ! Donnez-vous cet ordre : *mets-toi en marche !*

« ...L'Éternel refoula la mer par un vent d'orient qui souffla avec impétuosité ».

Ce vent impétueux sera pour vous une forte affirmation.

Faites une déclaration dynamique de la Vé-

rite. S'il s'agit pour vous d'un problème d'ordre financier, affirmez : *mon abondance vient de Dieu. Par l'effet de la grâce et de moyens parfaits, de magnifiques surprises vont se manifester dans mes affaires.* Cette affirmation est excellente parce qu'elle comporte un élément de mystère.

Nous avons appris, en effet, que Dieu accomplit Ses prodiges par des voies mystérieuses, qui ne laissent pas de surprendre. Maintenant que vous avez fait votre affirmation pour que se manifeste l'abondance, vous avez déchaîné « le vent d'orient ».

Mettez-vous en marche vers *votre* Mer Rouge — la pénurie, les limitations — faites quelque chose qui *prouve* votre intrépidité.

Permettez-moi de vous raconter une histoire qui est arrivée à l'une de mes élèves. Des amis l'avaient invitée à venir faire un séjour dans une station d'été très chic.

Depuis longtemps elle vivait à la campagne. Étant devenue fort corpulente, aucune robe ne lui allait plus, sauf le costume de scout de sa fille. Quand cette invitation arriva tout à coup, elle n'avait rien à se mettre ; or il lui fallait des robes du soir, des chaussures assorties et toutes sortes d'accessoires de toilette qu'elle ne pouvait acheter, faute d'argent.

Elle vint me voir. « Qu'avez-vous envie de faire ? » lui demandai-je. « Je souhaite vivement partir et du reste je ne me fais aucun souci ».

Elle se fourra tant bien que mal dans une robe pour voyager elle se mit en route.

Elle fut accueillie chaleureusement par ses hôtes. Son amie, un peu embarrassée, lui dit aussitôt : « Ce que j'ai fait va peut-être vous choquer, mais j'ai quelques robes du soir et des chaussures que je ne porte jamais, je me suis permis de les mettre dans votre chambre. Est-ce que cela vous ennuerait de les mettre ? »

Mon amie lui assura qu'elle en serait ravie et il se trouva que tout lui allait parfaitement.

Elle avait, en vérité, passé la Mer Rouge et se trouvait sur terre ferme.

Les eaux de ma Mer Rouge se séparent, je passe à pied sec. Maintenant, j'avance vers ma Terre promise.

CHAPITRE VIII

LA SENTINELLE DE LA PORTE

J'ai placé auprès de vous des sentinelles ; soyez attentifs au son de la trompette. Jérémie 6 : 17.

LA Sentinelle de la Porte, celle qui doit surveiller nos pensées, c'est l'esprit superconscient.

Nous avons la faculté de choisir nos pensées. L'homme a entretenu pendant des millénaires des pensées erronées devenues peu à peu inhérentes au genre humain, si bien qu'il lui semble presque impossible maintenant de les dominer. Elles envahissent son esprit comme un troupeau affolé.

Mais il suffit d'un chien de berger pour rétablir l'ordre parmi des brebis effrayées et les diriger vers la bergerie.

Au cinéma, j'ai vu aux actualités un chien de berger rassembler des moutons. Il les avait tous groupés, sauf trois. Ceux-ci lui tenaient tête et se rebellaient. En bêlant, ils

se dressaient sur leurs pattes de derrière en manière de protestation, mais le chien se contenta de s'asseoir devant eux, sans les quitter de l'œil. Il restait tranquille et déterminé, sans aboyer ou menacer. Au bout d'un moment, les moutons, secouant la tête, prirent d'eux-mêmes le chemin du bercail.

Nous pouvons apprendre à dominer nos pensées de la même manière, par la douceur et la détermination, sans avoir recours à la force.

Choisissons une affirmation et répétons-la continuellement quand nos pensées battent la campagne.

S'il ne nous est pas toujours possible de contrôler celles-ci, par contre, nous pouvons surveiller nos *paroles* ; une affirmation répétée finit par influencer le subconscient et nous sommes, dès lors, maîtres de la situation.

Nous lisons au chapitre six de Jérémie : « J'ai placé auprès de vous des sentinelles ; soyez attentifs au son de la trompette ».

Votre réussite et votre bonheur dépendent de la sentinelle qui veille à la porte de vos pensées, car celles-ci, tôt ou tard, finiront par se matérialiser.

On s'imagine qu'en fuyant une situation négative, on s'en débarrassera ; c'est une erreur, où qu'on aille elle se représentera.

La même expérience se renouvellera tant que la leçon n'aura pas été apprise. C'est cette idée que met en évidence un film intitulé « Le Magicien d'Oz ».

La petite Dorothée est très malheureuse parce qu'une méchante femme du village veut s'emparer de son chien, Toto.

Elle va confier son inquiétude à son oncle et à sa tante. « File d'ici ! » lui répondent-ils, trop occupés pour écouter ses doléances .

« Il y a là-haut, dans le ciel, explique-t-elle à Toto, un endroit merveilleux où tout le monde est heureux et où il n'y a pas de méchants ». Elle voudrait bien y aller !

Tout à coup, un cyclone se déchaîne, qui emporte la fillette et son chien, loin, bien loin dans le ciel et les fait atterrir dans un pays appelé Oz.

À première vue, tout y semble charmant. Mais bientôt Dorothée y retrouve la vieille femme du village qui la tourmentait. C'est maintenant une affreuse sorcière qui s'efforce encore de lui ravir Toto.

Ah ! Que ne peut-elle revenir chez elle ! On lui conseille de se rendre auprès du Magicien d'Oz. Il est tout puissant et exaucera son vœu.

La voilà partie à la recherche du palais enchanté dans la ville des Émeraudes.

En chemin, elle fait la connaissance d'un épouvantail qui se désole parce qu'il n'est pas intelligent.

Plus loin, elle rencontre un bonhomme de plomb désespéré de n'avoir pas de cœur.

Enfin, elle se trouve nez à nez avec un lion qui est bien malheureux parce qu'il manque de courage.

Elle les console tous les trois, puis leur propose : « Allons ensemble voir le Magicien d'Oz, il est tout puissant, il nous donnera ce que nous désirons — l'un aura un cerveau, celui-là un cœur et cet autre du courage ».

Il leur arrive toutes sortes d'affreux contretemps, car la méchante sorcière est décidée à s'emparer de Dorothée et de Toto et de la pantoufle de rubis qui protège la fillette. Enfin, ils se trouvent devant le Palais d'Émeraudes du Magicien d'Oz.

Ils demandent à être reçus en audience, mais on leur répond que jamais personne n'a pu voir le grand personnage qui vit caché dans le palais.

Grâce à la bonne fée du Nord, ils y pénètrent cependant et découvrent que le magicien n'est autre que le prétendu sorcier qui vivait dans le village de Dorothée.

Les voilà désespérés parce que personne ne pourra réaliser leurs vœux,

mais la bonne fée leur montre que ceux-ci le sont déjà. En cherchant à se tirer d'affaire au milieu de toutes les embûches, l'épouvantail a acquis un cerveau, le bonhomme de plomb s'aperçoit qu'il a maintenant un cœur puisqu'il aime Dorothée ; quant au lion, il est devenu intrépide parce qu'il a dû faire preuve de courage au cours de leurs aventures.

« Et toi, demande la bonne fée à Dorothée, qu'est-ce que tous ces événements t'ont enseigné ? » « Je sais maintenant que mon plus cher désir c'est de revenir à la maison, dans mon jardin ». La fée fait un signe de sa baguette magique et, aussitôt, la fillette se retrouve chez elle.

Elle se réveille et s'aperçoit que l'épouvantail, le bonhomme de plomb et le lion sont les ouvriers agricoles qui travaillent dans la ferme de son oncle et sont tout heureux de son retour.

Ce conte nous montre que *si nous fuyons nos difficultés, elles nous courront après. Ne vous laissez troubler* par aucune situation et, d'elle-même, elle prendra fin.

Il existe une loi occulte — la loi de l'indifférence. « Aucune de ces choses ne m'émeut ». « Je ne tiens compte d'aucune de ces choses ». Dès que rien n'est plus susceptible de vous

tourmenter, toute perturbation disparaît du plan extérieur.

« Quand vous avez compris l'enseignement de vos maîtres, ceux-ci n'ont plus raison d'être ».

« J'ai placé près de vous des sentinelles ; soyez attentifs au son de la trompette ».

Cet instrument était destiné jadis à attirer l'attention du peuple sur un fait nouveau : promulgation d'une loi, annonce d'une victoire.

Dès que vous vous serez rendu compte de leur importance, vous prendrez l'habitude de veiller sur chacune de vos pensées et de vos paroles.

On a appelé l'imagination « les ciseaux de l'esprit ». Elle découpe, en effet, les images que l'homme ne cesse de former dans son esprit et qui se matérialiseront ensuite dans sa vie. Beaucoup de gens découpent des images qui les effraient, parce que ce qu'ils imaginent n'est pas conforme au plan divin.

La vision unique — l'œil sain — permet à l'homme de ne voir que la Vérité. Au-delà du mal, il perçoit le bien qui en surgira. Il transforme l'injustice en équité et désarme ses ennemis par sa bienveillance.

Vous avez tous lu certains récits mythologiques ayant trait aux cyclopes, ces géants qui

vivaient, disait-on, en Sicile. La tradition rapporte qu'ils n'avaient qu'un œil situé au milieu du front.

Le siège de l'imagination se trouve justement dans le front — entre les deux yeux. C'est de ce fait qu'est venue l'idée des géants fabuleux.

Quand vous possédez cet œil — cette vision unique, — vous êtes, en vérité, vous-même un géant, car chacune de vos pensées est constructive, chacune de vos paroles est douée de puissance.

Que cet œil devienne la sentinelle qui veille à la porte ! « Si ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé ».

Cette vision unique transformera votre corps en un corps spirituel, « le corps électrique » créé à la ressemblance de Dieu et à Son image (imagination).

Si nous pouvions concevoir clairement le plan divin, le monde serait régénéré, car notre *vision intérieure* nous montrerait un univers où règne la paix, l'abondance et la bonté.

« Ne jugez pas selon les apparences, mais jugez selon la justice ».

« Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et on ne s'exercera plus à faire la guerre ».

Quand on applique la loi occulte de l'indifférence, on cesse d'être troublé par les apparences hostiles *pour s'attacher fermement à une pensée constructive qui finit par triompher.*

La loi spirituelle est plus puissante que la loi du Karma.

C'est ce que ne doit jamais perdre de vue le praticien en traitant ses malades spirituellement.

Il n'opérera une transformation dans l'esprit, le corps et les affaires de celui qui a recours à lui qu'en demeurant absolument indifférent aux apparences de pénurie, de préjudice ou de maladie.

Laissez-moi vous citer ce verset du chapitre trente et un de Jérémie. « Car le jour vient où les gardes crieront sur la montagne d'Éphraïm : levez-vous, montons à Sion, vers l'Éternel, notre Dieu ». Il exprime la joie. Il évoque l'homme délivré de sa façon de penser négative.

La Sentinelle qui veille à la Porte « ne sommeille ni ne dort ». C'est « l'œil qui veille sur Israël ».

Mais l'homme perd conscience de cette vision intérieure lorsqu'il vit dans un monde que ses pensées erronées ont créé.

Peut-être, à certains moments, a-t-il un

éclair d'intuition ou d'illumination, mais il retombe aussitôt dans son univers chaotique.

Il faut de la détermination et une vigilance de tous les instants pour surveiller ses paroles et ses pensées, car toutes celles de peur, d'échec, d'irritation, de malveillance doivent être bannies et se dissiper.

Affirmez : toute plante que n'a pas semée mon Père qui est dans les Cieux, doit être extirpée.

Cela fera surgir nettement devant vous l'image de quelqu'un arrachant des mauvaises herbes dans son jardin. Celles-ci sont jetées en tas et se dessèchent parce qu'elles sont privées de la terre qui les nourrissait.

Vous alimentez vos pensées négatives en leur accordant de l'attention. Appliquez-leur la loi occulte de l'indifférence et refusez de leur porter un intérêt quelconque.

Bientôt, vous aurez réduit à la famine « l'armée des étrangers ». Les idées divines afflueront dans votre conscience, tandis que les idées erronées se dissiperont. Dès lors, vous ne désirez plus que ce que Dieu veut pour vous.

Un proverbe chinois dit : le philosophe laisse au tailleur le soin de couper son vêtement.

Abandonnez au divin architecte le plan de

votre vie et vous constaterez qu'une perfection permanente règne dans tout ce qui vous concerne.

*Le lieu où je me trouve est une terre sainte.
J'accomplis maintenant le plan divin dans lequel tout est à jamais parfait.*

CHAPITRE IX

LA ROUTE DE L'ABONDANCE

LA voie qui mène à l'abondance est à sens unique, « on n'y va pas par quatre chemins », constate le vieux proverbe.

On se dirige soit vers la pénurie, soit vers la prospérité. La route diffère selon qu'on a conscience de la richesse ou de la pauvreté.

L'abondance existe à profusion, divinement prévue pour chacun. Le riche y puise largement, car c'est son état d'esprit qui suscite une ambiance opulente.

Changez vos pensées et, en un clin d'œil, vos conditions de vie se transformeront. Le monde où vous évoluez est formé d'idées matérialisées, de paroles qui se sont concrétisées.

Tôt ou tard, vous récolterez le fruit de vos paroles et de vos pensées.

« Les paroles sont des entités, des forces qui se meuvent en spirale pour revenir en temps voulu influencer l'existence de ceux qui les ont prononcées ». Les gens qui ne parlent que

de pauvreté et de limitation, subissent l'une et l'autre.

Ce n'est pas en gémissant sur son sort qu'on pénètre dans le Royaume de l'Abondance.

J'ai connu une dame qui n'avait sur la prospérité que des idées fort limitées. Au lieu de s'acheter des vêtements, elle s'arrangeait pour que les siens « fassent l'affaire » le plus longtemps possible. Elle ne dépensait son argent qu'avec parcimonie et ne cessait de recommander à son mari de se restreindre. On l'entendait répéter à qui voulait l'entendre : « Je ne désire rien que je ne puisse me permettre ».

Comme elle ne pouvait pas se permettre beaucoup, elle n'avait pas grand' chose. Soudain, son existence changea brutalement. Son mari la quitta, las de ses observations et de son attitude mesquines. Elle était désespérée quand un livre de métaphysique expliquant le pouvoir de la pensée et de la parole lui tomba un beau jour entre les mains. Comprenant qu'elle avait provoqué tous ses malheurs par ses pensées erronées, elle rit de bon cœur en songeant à ses fautes passées et jura que cela lui servirait de leçon. Elle prit la résolution de faire la preuve de la loi de l'abondance.

Sans crainte, elle dépensa le peu qui lui restait pour montrer qu'elle avait foi en les richesses invisibles et que Dieu était la source

de sa prospérité. On ne l'entendait plus parler de pauvreté et de limitation : ses paroles et son attitude désormais, exprimèrent l'aisance.

Ses vieux amis ne la reconnaissaient plus. Allègrement, elle s'était élancée sur la route de l'abondance et se trouva en possession de plus d'argent qu'elle n'en avait jamais eu. Des portes qu'elle ne soupçonnait même pas s'ouvrirent devant elle et des occasions extraordinaires s'offrirent de toute part. Elle réussit au-delà de toute espérance dans un travail pour lequel elle n'avait pas été préparée.

Les miracles surgissaient autour d'elle. Qu'était-il advenu ?

Elle avait simplement changé la qualité de ses pensées et de ses paroles. Confiante en Dieu, elle L'avait pris pour associé.

Beaucoup de ses démonstrations ne s'accomplirent qu'à la « onzième heure » (1), mais rien ne lui fit jamais défaut, car « elle creusait ses fossés » (2) et rendait grâce d'avance, sans arrière-pensée.

Dernièrement, une personne est venue me voir : « je cherche désespérément une situation », me dit-elle.

Je lui répondis : « Ne la cherchez pas dé-

(1 et 2) Allusions à Matt. 20 : 9 et II Rois 3 : 16.
— N.T.

sespérément, mais, au contraire, en louant et en rendant grâce, car Jésus-Christ, le plus grand des métaphysiciens, a dit de prier avec louanges et actions de grâce ».

Celles-ci, en effet, ouvrent toutes les portes, car la foi confiante triomphe toujours.

Évidemment, la loi est impersonnelle, si bien qu'une personne malhonnête, mais qui entretient des pensées de prospérité, attire à elle la richesse — mais « bien mal acquis ne profite jamais », la durée de ces biens est éphémère et ils ne sont pas une cause de joie.

Nous n'avons qu'à lire les journaux pour être convaincus que le sort de ceux qui transgressent la loi n'a rien d'enviable.

Voilà pourquoi il est tellement nécessaire de faire appel à l'abondance universelle selon les règles, et de demander ce qui nous revient par droit divin et par la grâce.

Certains attirent la richesse, mais sont incapables de la conserver, soit qu'elle leur tourne la tête, soit que les soucis qu'ils se font et leurs craintes, la leur fasse perdre.

Un de mes élèves a relaté le fait suivant à l'un de mes cours.

Certaines personnes de la ville où il est né, après avoir été très pauvres, trouvèrent tout à coup une source de pétrole dans leur cour et devinrent fort riches. Le père fit partie du

cercle chic sportif et se mit à jouer au golf. Il n'était plus jeune, cet exercice le fatigua à l'excès, et il mourut subitement sur les links.

Toute la famille fut prise de panique. Chacun s'imagina souffrir d'une maladie de cœur, si bien que maintenant, les uns et les autres sont alités, ayant à leur chevet des nurses diplômées, attentives à leur moindre battement de cœur.

L'entendement humain se fait toujours du souci pour une chose ou pour une autre. Les gens dont je viens de vous parler n'ayant plus d'ennuis d'argent, se tourmentent maintenant au sujet de leur santé.

Ceux qui n'ont pas évolué spirituellement pensent communément : « On ne peut tout avoir. Quand on obtient quelque chose, on en perd une autre ». Ils ne manquent pas de vous prévenir : « Votre chance ne durera pas ». « C'est trop beau pour être vrai ».

Jésus a dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde (les pensées) ».

Dans votre superconscient (Christ en vous) il y a de quoi répondre largement à toute demande et le bien y est parfait et permanent. Nous lisons dans Job : « Si tu reviens au Tout-Puissant, tu te relèveras (ton état de conscience se transformera), tu éloigneras l'iniquité de

la tente. Tu jetteras l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents.

Le Tout-Puissant sera ton défenseur, ton or, ton argent, tes richesses ».

Quelle image de l'opulence nous offre le retour au Tout-Puissant ! (Le changement d'état de conscience).

Il est fort difficile, en général, pour ceux qui ont entretenu pendant longtemps des pensées de pauvreté, d'insuffisance, d'effectuer ce changement de conscience.

Une de mes élèves a obtenu de brillantes réussites en déclarant : *je suis fille de Roi. Mon Père répand sur moi Ses richesses. Je suis fille de Roi. L'abondance afflue vers moi de toute part.*

Bien des gens s'accommodent de la médiocrité parce qu'ils sont trop paresseux (mentalement) pour que leurs pensées les en fassent sortir.

Il faut que vous éprouviez un profond désir d'être libéré des ennuis pécuniaires, que vous vous sentiez riche, que vous voyiez riche. Préparez-vous continuellement à accueillir la richesse. Imitiez les petits enfants ; jouez à « faire semblant d'être riche ». Cette attente pleine d'espoir influencera votre subconscient.

C'est dans son imagination que l'homme pré-

pare continuellement les événements qui surviendront dans sa vie.

Le superconscient est le plan de l'inspiration, de la révélation, de l'illumination et de l'intuition.

L'intuition se traduit le plus souvent par une impulsion.

Le superconscient est le plan des idées parfaites. C'est là que les grands génies puisent les leurs.

« Privé de vision (d'imagination) mon peuple périt ». Autrement dit : Quand l'homme perd la faculté d'imaginer le bien sous toutes ses formes, il périt. (Son état va de mal en pis).

Il est intéressant de comparer la traduction anglaise et française du chapitre 22 de Job. La Bible anglaise dit : « Connais-le maintenant et sois en paix, et dès lors le bien viendra à toi ». La version française Segond est la suivante : « Attache-toi à Lui et tu auras la paix. Tu jouiras ainsi du bonheur ».

« Si tu reviens au Tout-Puissant, tu seras élevé, tu éloigneras l'iniquité de tes tabernacles », lisons-nous en anglais au verset 23. « Tu seras rétabli si tu reviens au Tout-Puissant, si tu éloignes l'iniquité de ta tente », dit Segond.

Le verset 24 diffère étonnamment, par contre, dans les deux visions.

Nous lisons dans la Bible anglaise : « Tu amasseras de l'or comme si c'était de la poussière, et l'or d'Ophir comme les cailloux des torrents » ; tandis que toutes les versions françaises disent : « Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents. Le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, tes richesses ».

Mais le sens est le même. Si l'homme ne compte que sur ses biens visibles, il vaudrait mieux qu'il s'en défasse pour ne se fier absolument qu'au Tout-Puissant, dispensateur de l'or, de l'argent, des richesses.

Une histoire que m'a contée l'un de mes amis va me servir d'exemple.

Un prêtre était allé visiter un couvent français où l'on subvenait aux besoins de nombreux enfants. Désolée, une religieuse lui dit :

— Nous n'avons pas de quoi donner à manger aux enfants. Il va falloir qu'ils s'en retournent avec leur faim. Il ne nous reste en tout et pour tout qu'une pièce de cinq francs.

— Donnez-la-moi, dit le prêtre. Elle la lui tendit et il la lança par la fenêtre.

— Maintenant, confiez-vous entièrement en Dieu, ordonna-t-il.

Presque aussitôt des amis arrivèrent, apportant de nombreux dons en nature et en argent.

Cette histoire ne signifie nullement que vous

devez jeter votre argent délibérément par la fenêtre, mais que vous ne devez pas compter sur lui. *Comptez sur vos ressources invisibles, les richesses de votre imagination.*

Attachez-vous désormais à Dieu et soyez en paix, car Il sera pour vous votre or, votre argent, vos richesses.

L'inspiration du Tout-Puissant me protégera et j'aurai tout ce qu'il me faut.

CHAPITRE X

JE N'AURAI PAS DE DISETTE

L'Éternel est mon berger, je n'aurai pas de disette. — Psaume 23 : 1.

LE Psaume 23 est le plus connu de tous, on pourrait même dire qu'il est la note dominante du message de la Bible.

Il enseigne à l'homme qu'il n'aura pas de disette à condition de se rendre compte (d'être certain) que l'Éternel est son Berger et que l'Intelligence infinie pourvoit à tous ses besoins.

Si aujourd'hui vous acquérez cette conviction, tous vos besoins seront comblés, maintenant et à jamais ; vous tirerez instantanément de l'abondance cosmique tout ce que vous désirez ou ce dont vous manquez, parce que *tout ce qui vous est nécessaire se trouve toujours sur votre chemin.*

« L'Éternel est mon berger, je n'aurai pas de disette ». Une dame comprit soudain cette vérité. Il lui sembla que son abondance invisible devenait tangible ; elle sentit qu'elle ne

dépendait plus du Temps et de l'Espace et ne se fia plus dès lors aux conditions extérieures.

La première démonstration qu'elle fit était modeste, mais avait cependant son importance. Elle avait besoin immédiatement de pinces à dessin, mais n'avait pas le temps d'aller en acheter.

En cherchant quelque chose d'autre, elle ouvrit un tiroir dont elle ne se servait pas en général, et y trouva une douzaine de ces pinces. Elle comprit que la loi opérait et rendit grâces ; un peu plus tard, elle reçut une somme dont elle avait besoin, puis les réalisations, grandes ou petites, affluèrent. Depuis lors, elle n'a jamais mis en doute l'affirmation du Psalmiste : L'Éternel est mon berger, je n'aurai pas de disette.

Qui de nous n'a pas entendu dire : « Je ne crois pas qu'on ait le droit de demander à Dieu de l'argent ou des biens matériels » .

C'est ne pas comprendre que le Principe créateur réside en tout homme (le Père en soi). La vraie spiritualité démontre que Dieu est l'abondance de chacun et cela chaque jour, non pas une fois par hasard.

Jésus-Christ connaissait parfaitement cette loi et tout ce qu'il désirait, tout ce qui lui était nécessaire se manifestait, immédiatement, qu'il s'agisse de pains et de poissons ou d'une

pièce d'argent dans la bouche d'un poisson.

Si cette loi était bien comprise, il serait inutile de thésauriser ou d'économiser.

Cela ne veut pas dire que vous ne deviez pas avoir de compte en banque et de bons placements, mais qu'il ne faut pas compter exclusivement sur eux et que toute perte subie est toujours immédiatement compensée. En effet, toujours « Tes greniers seront remplis d'abondance » et « ta coupe débordera ».

Mais comment entrer en contact avec cette abondance invisible ? En formulant une affirmation de la Vérité qui vous frappe et vous la fasse saisir.

Or, cela n'est pas réservé à quelques privilégiés. Quiconque prononcera le nom du Seigneur, sera sauvé. Le Seigneur est *votre* berger, comme Il est le mien et celui de tous.

Dieu est l'Intelligence suprême qui s'emploie à subvenir à tous les besoins de l'homme, pourquoi ? Parce que celui-ci est Dieu en action. Jésus-Christ a dit : « Le Père et moi, nous sommes un ».

Paraphrasant cette parabole, nous pourrions déclarer : « Moi et le Grand Principe Créateur de l'univers nous sommes un et identiques ».

L'homme souffre d'un manque quelconque quand il perd contact avec ce Principe Créa-

teur auquel il faut entièrement se fier, car Il est Intelligence absolue et sait obtenir des réalisations parfaites.

La raison et la volonté personnelles provoquent des courts-circuits.

« Aie confiance en moi et je l'accomplirai », dit l'Éternel.

La plupart d'entre nous sont remplis d'appréhension et d'effroi quand ils ne peuvent compter sur un appui extérieur.

Une dame confia un jour à un praticien spirituel : « Je ne suis qu'une pauvre petite femme qui n'a personne pour l'aider sauf Dieu. — Vous n'avez pas de souci à vous faire, répondit-il, si vous êtes soutenue par Dieu, car toutes les richesses de Son Royaume sont à votre disposition ».

Un jour, une personne presque en larmes m'appela au téléphone : « La situation actuelle me donne tellement d'inquiétudes ! » Je la rassurai : « En Dieu, la situation est immuable. L'Éternel est votre Berger, vous n'aurez point de disette. Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre ».

Un homme d'affaires qui a réussi très brillamment et qui n'emploie que des méthodes basées sur la Vérité, a déclaré : « Ce qui est regrettable, c'est que la plupart des gens en arrivent à se fier à un certain état de choses.

Ils n'ont pas assez d'imagination pour aller de l'avant, pour se frayer des voies nouvelles ».

Presque toutes les grandes réussites se sont édifiées sur un échec.

On m'a raconté l'histoire d'un comique de cinéma qui fut brutalement congédié, il n'y avait plus de rôles pour lui. Engagé pour une émission de radio, il devint célèbre du jour au lendemain.

J'ai parlé à l'une de mes réunions d'un homme qui était dans une si grande misère et si découragé qu'il se suicida. Quelques jours plus tard, une lettre arrivait, annonçant qu'il venait d'hériter une fortune considérable. « Tout cela prouve, remarqua un de mes auditeurs, que lorsque vous souhaitez la mort, votre démonstration est à trois jours de sa réussite ». Oui, *ne vous laissez pas tromper par l'obscurité qui précède l'aube.*

Cela fait du bien de voir parfois l'aube se lever pour se rendre compte qu'elle arrive infailliblement. Je me rappelle une expérience que j'ai faite il y a quelques années.

Une de mes amies habitant Brooklyn, près de Prospect Park, avait des idées assez originales. Un jour, elle me proposa : — venez donc passer la nuit chez moi. Nous nous leverons de bonne heure pour assister au lever du soleil dans le Parc.

Je refusai d'abord, puis je me dis qu'après tout cela serait peut-être intéressant.

C'était en été. Nous nous levâmes vers quatre heures, mon amie, sa petite-fille et moi. Il faisait nuit noire quand nous nous mîmes en route. Quelques policemen nous observèrent avec curiosité, mais mon amie leur déclara avec dignité : « Nous allons voir le lever du soleil », ce qui parut les rassurer. Nous traversâmes tout le Parc pour arriver à la belle roseraie.

Une faible lueur rosée apparut à l'Est et, soudain, un vacarme inouï se fit entendre. Nous étions à proximité du Zoo et tous les animaux saluaient l'aurore.

Les lions et les tigres rugissaient, les hyènes riaient, ce n'était que cris aigus et hurlements; chaque animal se faisait entendre, car un jour nouveau se préparait.

C'était vraiment très suggestif. La lumière se glissait obliquement sous les arbres ; tout prenait un air irréel.

À mesure que la clarté augmentait, notre ombre s'étendait devant nous au lieu d'être derrière. C'était l'aurore d'une journée nouvelle.

C'est l'aube merveilleuse qui se lève pour chacun de nous après les ténèbres.

L'aube de votre Succès, de votre Bonheur, de votre Abondance, se lèvera certainement.

Chaque jour a une grande importance : « Fais bien attention à aujourd'hui, telle est la salutation de l'aurore », dit un magnifique poème sanscrit.

Aujourd'hui, l'Éternel est ton Berger. Aujourd'hui, tu n'auras pas de disette, puisque le grand Principe Créateur et toi êtes un et identiques.

Le Psaume 34, lui aussi, exprime la confiance. Il débute par une bénédiction : « Je bénirai l'Éternel en tout temps. Sa louange sera toujours dans ma bouche ».

« Rien ne manque à ceux qui le cherchent ». Chercher l'Éternel, implique que l'homme doit faire le premier pas. « Approche-toi de moi et je m'approcherai de toi », dit l'Éternel.

Vous cherchez l'Éternel quand vous faites vos affirmations, vous préparant ainsi à recevoir le bien que vous attendez.

Si vous demandez la réussite et vous préparez à l'échec, vous recevrez ce à quoi vous vous êtes préparé.

Dans mon livre « Le Jeu de la Vie et comment le Jouer », je parle d'un homme qui était venu me demander de prononcer la parole de Vérité afin que toutes ses dettes fussent effa-

cées. Après le traitement (1) il soupira : « Et maintenant je me demande ce que je dirai à mes créanciers quand je ne pourrai pas les payer ! » Un traitement ne vous est d'aucun secours si vous n'y avez pas foi ; car la foi et l'attente confiante gravent dans le subconscient l'image de l'exaucement.

Nous lisons dans le Psaume 23 : « Il restaure mon âme ». Or, votre âme est précisément votre subconscient où il faut « ré-instaurer » des idées justes.

Tout ce que vous sentez profondément se grave dans votre subconscient et se manifeste dans votre vie.

Si vous êtes certain de votre échec, vous échouerez tant que vous n'aurez pas convaincu votre subconscient que vous êtes capable de réussir.

Vous y arriverez en prononçant une affirmation qui vous inspire.

Une de mes amies a raconté qu'au moment où elle me quittait, je lui avais donné cette affirmation : *Le lieu où tu es, est celui où tu moissonneras*. Les choses n'avaient pas été très brillantes pour elle, jusqu'alors, mais cette phrase la frappa. Elle entendait sans cesse : *tu moissonneras. Tu moissonneras*. Immédia-

(1) Prière scientifique affirmative.

tement, toutes sortes d'agréables surprises se manifestèrent.

Il est nécessaire de faire des affirmations parce que la répétition influence le subconscient. Au début, on ne peut pas contrôler ses pensées, mais on peut en tout cas, surveiller ses paroles et Jésus-Christ a dit : « Par tes *paroles*, tu seras justifié et par tes *paroles* tu seras condamné ».

Ne prononcez chaque jour que des paroles conformes à la Vérité, n'ayez que des pensées justes.

L'imagination est la faculté créatrice, « c'est d'elle que viennent les sources de la vie ». C'est une richesse où nous pouvons tous puiser.

Imaginons que nous soyons riches, satisfaits, heureux ; imaginons que nos affaires obéissent à l'ordre divin, mais laissons à l'Intelligence infinie le soin de l'accomplir.

« Il a des armes que vous ignorez », Il dispose de moyens qui vous surprendront.

L'un des passages les plus importants du Psaume 23, c'est : « Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires ».

Ce qui signifie que même dans une situation adverse suscitée par vos doutes, vos craintes ou vos ressentiments, une issue est préparée pour vous.

*L'Éternel est mon berger ; je n'aurai pas de
disette.*

CHAPITRE XI

REGARDEZ AVEC ÉMERVEILLEMENT

Je me rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois. — Psaume 77 : 13.

LES mots merveille et merveilleux reviennent maintes fois dans la Bible. Le dictionnaire en donne cette définition : ce qui surprend, étonne ; un miracle, un prodige.

Oupensky dans son livre « Tertium Organum » appelle le monde de la quatrième dimension « Le monde du merveilleux ». Il a prouvé mathématiquement qu'il est un plan où règne la perfection. Jésus-Christ l'a appelé le Royaume.

On pourrait dire, « Cherchez d'abord le monde du merveilleux et toutes choses vous seront données par surcroît ».

Mais seul votre état de conscience vous permet d'y accéder.

Jésus a déclaré que pour entrer dans le Royaume, il fallait devenir « semblable à un petit enfant ». Les enfants sont dans un état permanent de joie et d'émerveillement.

Le futur tient en réserve des biens mystérieux. Tout peut arriver demain.

Robert Louis Stevenson, dans « Un jardin de poésies enfantines », écrit : « Le monde est tellement plein de choses ! Je suis sûr que nous serons heureux comme des rois ! »

C'est pourquoi « regardons avec émerveillement ce qui est devant nous ». Il y a bien longtemps que cette affirmation me fut donnée. J'y fais allusion dans « Le Jeu de la Vie ».

J'avais laissé échapper une occasion favorable et me rendais compte que j'aurais dû être plus attentive à mon bien. Le lendemain, de bonne heure, je fis cette affirmation : « Je regarde avec émerveillement ce qui est devant moi ».

À midi, le téléphone sonna. On me refit la même proposition que la veille. Cette fois, je n'hésitai pas. J'étais effectivement émerveillée, car je ne m'attendais pas du tout à ce que cette chance me fût offerte de nouveau.

Une de mes amies, dans une de mes réunions, a certifié que cette affirmation avait eu pour elle des résultats extraordinaires. Cela n'a rien d'étonnant, car elle fait régner, dans la conscience, une joyeuse expectative.

Les enfants vivent dans cette attente pleine d'espoir, tant que les adultes et les expérien-

ces malheureuses ne les ont pas chassés du monde merveilleux.

Évoquons le passé, voulez-vous, et rappelons-nous quelques-unes des idées attristantes qui nous furent inculquées. « Mange d'abord la pomme tachée », « Ne t'attends pas à grand-chose et tu ne seras pas désappointé », « On ne peut tout avoir dans la vie », « On ne sait jamais ce que réserve l'avenir ». Quel départ dans la vie ! Voilà quelques-unes des impressions que m'a laissées ma première enfance.

À six ans, j'étais accablée par le sentiment de ma responsabilité. Au lieu de regarder avec émerveillement ce qui était devant moi, je le considérais avec crainte et méfiance. Je me sens beaucoup plus jeune maintenant qu'alors.

Il y a une photographie de moi qui date de cette époque, où je tiens une fleur... avec quelle expression inquiète et désolée !

J'avais laissé derrière moi le monde du merveilleux pour vivre dans celui des réalités, comme disaient mes aînés, et il n'avait rien de miraculeux.

Les enfants ont bien de la chance de vivre à une époque où on leur enseigne la Vérité dès leur tendre enfance.

Même si on ne leur inculque pas vraiment des notions de métaphysique, il règne dans l'air une attente joyeuse.

Pourquoi ne deviendraient-ils pas une étoile de cinéma eux aussi ? Où un grand pianiste de six ans faisant des tournées dans le monde entier ?

Tous, nous sommes revenus dans le monde du merveilleux ou tout peut arriver d'un moment à l'autre, car c'est soudain que se produisent les miracles.

C'est pourquoi devenons *conscients du miracle* ; préparons-nous à en faire l'expérience et invitons-le de ce fait à survenir dans notre vie. Peut-être auriez-vous besoin d'un miracle pécuniaire ? Il est une abondance qui peut satisfaire toute demande. C'est par la foi active, la parole et l'intuition que nous libérons cette richesse invisible.

Écoutez ceci. Une de mes élèves se trouvait presque à bout de ressources, or il lui fallait une quarantaine de mille francs. Elle avait été très riche autrefois, mais il ne lui restait plus de sa splendeur passée qu'une écharpe d'hermine. Aucun fourreur n'était disposé à lui en donner grand-chose.

Je prononçai la parole (1) pour que cette écharpe fût vendue à l'acquéreur qu'il fallait et à un prix raisonnable ou que l'abondance se manifestât d'une autre manière. Mon élève

(1) J'affirmais la Vérité.

avait un besoin urgent de cet argent, ce n'était donc pas le moment de s'inquiéter ou de raisonner.

Il faisait très mauvais temps et elle suivait la rue tout en faisant ses affirmations. Tout à coup, elle se dit : « Je vais faire preuve d'une foi active en mon abondance invisible en prenant un taxi ». Quand elle le quitta, arrivée à destination, une dame qui attendait s'apprêta à y monter.

C'était justement une de ses vieilles amies, une personne très, très bonne, qui prenait un taxi pour la première fois de sa vie parce que sa Rolls-Royce était en réparation cet après-midi-là.

Elles se mirent à bavarder et mon élève lui parla de son écharpe d'hermine. « Qu'à cela ne tienne, dit la dame, je suis toute disposée à vous en donner quarante mille francs ! » Et elle envoya le chèque le jour même.

Les moyens de Dieu sont ingénieux, Ses méthodes sont sûres.

Une étudiante m'a écrit dernièrement qu'elle se servait justement de cette affirmation. Une suite de rencontres inattendues venait de lui procurer la situation qu'elle convoitait. Elle n'en revenait pas de la façon dont la loi avait opéré.

Nos démonstrations, généralement, s'accom-

plissent à la seconde précise. Tout est prévu avec une exactitude extrême dans l'Entendement divin.

Vous vous souvenez : mon élève est descendue de taxi au moment même où son amie se disposait à y monter ; une seconde plus tard, celle-ci en aurait hélé un autre.

Ce qui incombe à l'homme, c'est d'être sur le qui-vive et de suivre les directives et les impulsions qu'il reçoit, car sur le sentier magique de l'Intuition se trouve tout ce qu'il désire, tout ce qui lui est nécessaire.

Dans l'ouvrage de Moulton, « La Bible de nos jours », le Livre des Psaumes est considéré comme une œuvre lyrique magistrale.

« La méditation, suscitée par le rythme, principe même du poème lyrique, ne peut s'épanouir dans un milieu plus élevé que l'esprit fervent. Celui-ci s'élance vers Dieu pour se consacrer à Lui, mais il s'épanche aussi dans tous les domaines de la vie active ou contemplative ».

Les Psaumes sont des documents humains remarquables. J'ai choisi le Psaume 77 parce qu'il nous montre un homme désespéré qui recouvre sa foi et son assurance à mesure qu'il contemple les prodiges divins.

« Ma voix s'élève à Dieu, et je crie ; ma voix s'élève à Dieu, et il m'écouterà.

Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur. Mon âme refuse toute consolation.

Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne sera-t-il plus favorable ?

Sa bonté est-elle à jamais épuisée ? Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion ? A-t-il dans sa colère retiré sa miséricorde ?

Je dis ce qui fait ma souffrance, mais je me rappellerai les œuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois.

Je méditerai sur toutes tes œuvres, je raconterai tes hauts faits.

Ô Dieu, tes voies sont saintes ; quel dieu est grand comme Dieu ?

Tu es le Dieu qui fait des prodiges ; par ton bras, tu as délivré ton peuple ».

Voilà l'expérience que font presque tous ceux qui cherchent la Vérité quand ils se trouvent devant une difficulté ; ils sont eux aussi assaillis par le doute, la peur, le désespoir.

Mais, soudain, une affirmation de la Vérité illumine leur conscience. — « Les moyens de Dieu sont ingénieux, ses méthodes sont sûres ». Ils se rappellent les épreuves passées dont ils ont triomphé, et leur confiance en Dieu leur revient. Ils pensent, en effet : « *Ce que Dieu a fait déjà pour moi. Il le refera et plus encore* ».

Un de mes amis me disait dernièrement :
« Il faudrait que je fusse bien borné pour ne pas croire que Dieu peut résoudre mes difficultés. Tant de choses extraordinaires me sont advenues ! Et je sais pertinemment qu'elles se renouvelleront ».

Le Psaume 77 se résume en ces mots : « Ce que Dieu a fait auparavant, Il le fait pour moi, maintenant, et plus encore ! »

Il est bon que vous vous répétiez ceci en évoquant vos réussites, votre bonheur ou vos richesses passées. Toute perte est causée par les images erronées que l'on s'est faites. La peur d'être lésé s'est glissée dans votre conscience, vous vous êtes chargé de fardeaux, vous avez lutté, vous avez raisonné au lieu de suivre le sentier de l'Intuition sans vous en écarter.

Mais, en un clin d'œil, tout vous sera rendu ; comme disent très justement les Orientaux, « Ce qu'Allah a donné ne peut être diminué ». Retrouvez l'état de conscience de votre enfance, mais attention ! Ne vous attardez pas pour autant dans votre jeunesse révolue.

Je connais des gens qui pensent sans cesse aux jours heureux de leur enfance ; ils ont même gardé le souvenir des vêtements qu'ils portaient jadis !

Depuis, jamais le ciel n'a été si bleu et l'her-

be si verte. Cette attitude les empêche d'apprécier les merveilles dont ils sont entourés.

Cela me rappelle l'histoire amusante d'une de mes amies qui avait quitté, très jeune, la ville où elle était née. Sans cesse, elle évoquait la maison de son enfance, devenue avec le temps un palais enchanté, immense et somptueux. Bien longtemps après, elle eut l'occasion de revoir cette fameuse maison. Elle fut déçue ! Elle la trouva petite, laide et sentant le renfermé. L'idée qu'elle se faisait de la beauté avait complètement changé et pour mettre le comble à sa déception, il y avait, dans le jardin précédant la maison, un chien en fonte.

Si vous pouviez revivre votre passé, vous feriez la même expérience. Dans la famille de cette amie, on appelait le retour au passé « revoir le chien de fonte ».

Sa sœur m'a raconté comment, elle aussi, s'était retrouvée nez à nez avec « le chien de fonte ». Elle avait seize ans environ, quand elle rencontra à l'étranger un jeune peintre très brillant et fort romanesque. Cette idylle dura peu, mais, par contre, elle en parla pendant longtemps à l'homme qu'elle épousa plus tard.

Les années s'écoulèrent, le jeune et brillant peintre, devenu célèbre, revint dans son pays où il organisa une exposition de ses œuvres.

Enchantée, notre amie tâcha de le rencontrer pour renouer leur amitié. Elle se rendit donc à l'exposition et que vit-elle apparaître ? Un homme d'affaires bedonnant... elle ne retrouva rien du beau peintre à l'allure romantique. Quand elle raconta cela à son mari, il se contenta de remarquer : « Tu as revu le chien de fonte ! »

Souvenez-vous que *maintenant* est le moment favorable. *Aujourd'hui* est le jour propice. Le bien qui vous est destiné peut surgir d'un moment à l'autre.

Regardez avec émerveillement ce qui est devant vous !

Soyez rempli d'une divine expectative. « Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées les sauterelles ».

Et maintenant, que chacun de nous pense à ce qui lui serait bon mais paraît si difficile à atteindre : peut-être est-ce la santé, la richesse, le bonheur, l'expression de soi-même.

Ne vous demandez pas *comment* ce bien pourrait se réaliser. Contentez-vous de remercier parce que, déjà, vous l'avez reçu sur le plan invisible et que « par conséquent les étapes qui vous y conduiront sont préparées elles aussi ».

Soyez sur le qui-vive pour saisir les directives de votre intuition et, soudain, vous vous

apercevrez que vous êtes entré dans la Terre
qui vous est promise.

*« Je regarde tout ce qui est devant moi avec
émerveillement ».*

CHAPITRE XII

RATTRAPEZ VOTRE BIEN

« Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai.
Avant qu'ils aient cessé de parler,
j'exaucerai ». — Essai 65 : 24.

RATTRAPEZ votre bien ! C'est en somme une façon nouvelle de dire : « Avant qu'ils m'invoquent je répondrai ».

Votre bien vous *précède* ; il est là devant vous. Mais comment l'atteindre ? Si vous n'avez pas des oreilles pour entendre et des yeux pour voir, il vous échappera.

Il y a des gens qui jamais ne réussissent à se saisir de leur bien ; ils se plaignent : « Ma vie a toujours été difficile, je n'ai jamais eu de chance ». Ils ont laissé passer toutes les bonnes occasions sans les remarquer, à moins que leur paresse ne les ait empêchés de rattraper le bien prévu pour eux.

Une certaine personne confia à des amis qu'elle n'avait pas mangé depuis trois jours. Ils se mirent immédiatement en devoir de lui trouver du travail, mais elle le refusa. Elle ex-

pliqua qu'elle ne se levait jamais avant midi ; elle aimait à rester au lit pour lire des revues.

Tout ce qu'elle demandait, en somme, c'est qu'on subvînt à ses besoins pendant qu'elle était plongée dans « Vogue » ou « Fémina ». Prenons garde de ne pas nous laisser aller à la paresse d'esprit.

Répétez cette affirmation : *je suis sur le qui-vive prêt à saisir mon bien ; je ne perds pas une occasion*. La plupart des gens n'ont qu'à demi conscience de leur bien et le laissent échapper.

Un de mes élèves m'a confié : « Si je ne me fie pas à mon inspiration, je me trouve toujours dans le pétrin ».

Tenez, il est une dame à qui il arriva quelque chose d'extraordinaire pour avoir suivi les directives de son intuition.

Des amis l'avaient invitée à venir passer quelques jours dans une ville voisine. Or, quand elle arriva à destination, elle trouva la maison fermée ; ils étaient partis. Ne disposant que de peu d'argent, elle fut d'abord désolée, puis elle se mit à prier : « Intelligence infinie, donne-moi une directive précise, montre-moi ce que je dois faire ! »

Soudain, le nom d'un hôtel surgit dans son esprit — ce nom persistait — il semblait écrit en énormes caractères.

Il lui restait juste de quoi se rendre à New York dans cet hôtel. Elle était sur le point d'y entrer quand survint une de ses amies, perdue de vue depuis longtemps, et qui l'accueillit à bras ouverts.

« Je demeure dans cet hôtel, expliqua-t-elle, mais je pars justement en voyage pour plusieurs mois. Pourquoi n'occuperiez-vous pas mon appartement en mon absence — cela ne vous coûterait pas un sou ? »

Mon élève accepta avec reconnaissance, stupéfaite de la façon dont la loi avait agi.

En suivant les directives de son intuition, elle avait trouvé le bien qui l'attendait.

Toute impulsion provient d'un désir. La science actuelle rejoint la théorie de Lamarck le désir créateur des moyens. Il prétend, en effet, que les oiseaux ne volent pas parce qu'ils ont des ailes, mais qu'ils ont des ailes parce qu'ils désiraient voler : c'est le résultat de l'impulsion causée par le désir émotionnel.

Songez à la force irrésistible de la pensée accompagnée d'une vision nette. Bien des gens errent presque continuellement dans le brouillard, prenant des décisions qui leur sont préjudiciables et se trompant de route.

Au moment de Noël, ma femme de chambre dit à une vendeuse de grand magasin : « J'imagine que c'est la veille de Noël que

vous avez le plus à faire de toute l'année ». « Détrompez-vous, s'écria celle-ci. C'est le lendemain de Noël que nous sommes le plus bousculées, car les clients rapportent presque tout ce qu'ils ont acheté ».

Des centaines de gens se trompent en choisissant leurs cadeaux parce qu'ils ne suivent pas les directives de leur intuition.

Quoique vous fassiez, demandez à être dirigé. Cela épargne du temps et de l'énergie et évite parfois même de gâcher toute une vie.

La souffrance provient de ce qu'on a désobéi d'une manière quelconque à son intuition. Or, à moins que celle-ci ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain. Prenez l'habitude *de suivre votre inspiration*, vous ne risquerez pas, ce faisant, de quitter le sentier magique.

« Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai. Avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai ».

En agissant de concert avec la loi spirituelle, nous amenons à manifestation ce qui est déjà. Tout est d'abord à l'état d'idée dans l'Esprit universel et c'est notre désir sincère qui en amène la concrétisation sur le plan matériel.

L'idée de l'oiseau était originellement une image parfaite dans l'entendement divin ; le

poisson s'empara de cette idée et, par la force de son désir, se transforma en oiseau.

Est-ce que vos désirs vous donnent des ailes ?

Tous, nous devons accomplir ce qui, apparemment, semble impossible.

Une de mes affirmations favorites est : *l'inattendu arrive, le bien qui me semblait impossible s'accomplit, maintenant.*

N'exagérez pas l'importance de l'obstacle, c'est l'Éternel que vous devez magnifier — c'est-à-dire la puissance de Dieu.

L'homme, en général, s'appesantit sur les difficultés et les obstacles qui s'opposent à la réalisation de son bien.

Je l'ai déjà dit : « On s'unit à ce que l'on remarque » ; si donc vous donnez toute votre attention aux entraves et aux empêchements, ils ne cesseront d'empirer.

Accordez à Dieu votre attention sans partage. Répétez silencieusement, quand vous vous trouvez devant une situation difficile : les moyens de Dieu sont ingénieux, Ses méthodes sont sûres. La puissance divine est invincible (bien qu'invisible). « Invoque-moi et je te répondrai. Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connais pas ».

Pour obtenir la démonstration du bien que

nous désirons, nous devons nous détourner des présomptions pessimistes. « Ne jugez point selon l'apparence ».

Répétez une affirmation qui vous donnera de l'assurance : *le bras puissant de Dieu s'étend au-dessus des gens et des choses, il les dirige et protège mes intérêts.*

On m'a demandé, un jour, de prononcer la parole pour quelqu'un qui devait avoir un rendez-vous d'affaires avec une personne, apparemment, peu scrupuleuse. Je fis l'affirmation précédente et, au moment même, paraît-il, la justice et la droiture se manifestèrent.

Nous connaissons tous cette citation des Proverbes : « Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir accompli est un arbre de vie ».

Désirer une chose (sans anxiété) c'est s'élever vers elle pour l'atteindre, la concrétisant de ce fait sur le plan extérieur. « J'accomplirai les justes désirs de votre cœur ».

Les désirs égoïstes, ceux qui lèsent autrui, se retournent toujours contre leur auteur et lui sont néfastes.

On pourrait définir le désir légitime : un écho de l'Infini. Il existe déjà dans l'entendement divin sous forme d'idée parfaite.

Les inventeurs s'emparent des idées qui concernent leurs recherches. J'explique dans

mon livre « Le Jeu de la Vie » que le téléphone était en quête de Bell.

Il arrive souvent qu'une invention soit faite simultanément par deux inventeurs, c'est que leurs idées sont sur la même longueur d'onde.

L'essentiel pour chacun de nous c'est d'accomplir le plan divin.

De même que le chêne est liguré déjà dans le gland, nous avons en notre superconscient le modèle divin qui nous concerne et que nous devons réaliser dans notre vie. Celle-ci deviendra alors magnifique, car les moindres détails du plan divin sont prévus avec une perfection absolue.

Mais l'assoupissement moral de la plupart des gens, leur mollesse, rend impossible l'exécution du plan divin. Peut-être que la personne qui aimait à rester au lit une grande partie de la journée, plongée dans des revues, aurait pu écrire des articles, mais ses habitudes de paresse la privaient de toute initiative.

Les poissons qui désiraient avoir des ailes étaient vifs et alertes, ils ne passaient pas leur temps à dormir.

Réveille-toi, toi qui dors et mets-toi en quête de ton bien !

« Invoque-moi et je te répondrai, je te montrerai de grandes choses, des choses cachées,

que tu ne connais pas ». *Je m'empare maintenant de mon bien. La réponse était prête avant que j'aie appelé.*

CHAPITRE XIII

DES FLEUVES DANS LE DÉSERT

Voici, je vais faire une chose nouvelle sur le point d'arriver ; ne la connaîtrez-vous pas ? Je ferai un chemin dans le désert et des fleuves dans la solitude. — Ésaïe 43 : 19.

Ce chapitre d'Ésaïe contient de magnifiques promesses. Nous voyons la puissance irrésistible de la suprême Intelligence venant au secours de l'homme dans les moments difficiles. *Si inextricable que paraisse une situation, l'Intelligence infinie la mène à bonne fin.*

Quand l'homme agit de concert avec Dieu, son pouvoir n'est soumis à aucune condition extérieure, il est absolu. Prenons conscience de cette puissance cachée à laquelle nous pouvons avoir recours en toute circonstance.

Établissez votre contact avec l'Intelligence infinie (Dieu en vous) et toute apparence du mal s'évanouira, car il est suscité par les vaines imaginations de l'homme.

Dans mes cours de métaphysique, on m'a

souvent posé cette question : « Comment établir ce contact avec la Puissance invisible ? »

Par votre parole, car « Par votre parole vous serez justifié ».

« Dis seulement un mot, Seigneur, demanda à Jésus le Centurion, et mon serviteur sera guéri ».

« Quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé ». Remarquez le terme « invoque ». Vous invoquez le Seigneur ou si vous préférez, vous faites appel à la Loi chaque fois que vous formulez une affirmation de la Vérité.

Je le répète toujours : choisissez une affirmation qui vous convienne parfaitement et vous donne une impression de sécurité.

La crainte d'être privés de quoi que ce soit, asservit presque tous les êtres — ils ont peur de manquer d'affection, d'amis, d'argent, de santé, que sais-je !

Ils sont entravés par des idées d'antagonisme, de médiocrité. Ils ne peuvent se libérer du Rêve adamique. Adam — le genre humain — a mangé les fruits de « maya, l'arbre de l'illusion » et a reconnu dès lors deux forces : le bien et le mal.

La mission du Christ fut d'éveiller l'humanité à cette Vérité qu'il n'y a qu'une seule puissance — Dieu.

« Réveille-toi, toi qui dors ».

Si le bien, sous une forme quelconque, vous fait défaut, c'est que vous dormez encore et que vous n'êtes pas conscient du bien auquel vous avez droit.

Comment s'éveiller du rêve adamique, se libérer des apparences hostiles, alors que les hommes sont plongés dans cette torpeur depuis des millénaires ?

Par la loi de l'accord, de l'harmonie. Jésus a dit : « Si deux d'entre vous s'accordent pour demander une chose quelconque, cela s'accomplira ».

Il est presque impossible de discerner clairement ce qui serait bon pour soi-même ; c'est pourquoi on a besoin de l'aide spirituelle d'un praticien ou d'un ami.

Beaucoup d'hommes ayant eu une brillante carrière attribuent leur réussite à la foi que leur femme avait en eux.

Écoutez ce passage d'un journal où Walter P. Chrysler rend hommage à sa femme. « Rien, écrit-il, ne m'a donné plus de satisfaction dans la vie que la confiance que ma femme n'a cessé de me témoigner dès le début. Personne ne comprenait à quel point j'étais ambitieux, si ce n'est Délia. Je lui faisais part de tous mes projets, de toutes mes aspirations et elle m'approuvait toujours. Je crois même que j'ai osé lui confier que je me proposais de devenir un

jour le maître incontesté de la mécanique ». Elle n'a jamais cessé de le soutenir.

Parlez le moins possible de vos affaires et seulement à ceux qui sont susceptibles de vous donner du courage et de l'inspiration.

Le monde est plein de rabat-joie, prêts à s'écrier en toute occasion : « C'est impossible ! Vous visez trop haut ! »

Souvent, pendant un cours de métaphysique ou un service religieux, un mot ou une idée « trace un chemin dans le désert ».

Il est évident que la Bible fait allusion ici à des états de conscience. Vous êtes dans le désert, dans un lieu sauvage quand vous n'êtes plus en accord avec l'harmonie universelle soit que vous soyez en colère, effrayé, irrésolu ou plein de ressentiment. Ainsi, l'indécision est une cause fréquente de mauvaise santé.

Un jour que j'étais dans l'autobus, une dame sur la chaussée fit signe au conducteur de s'arrêter, puis elle s'enquit de sa destination. Malgré le renseignement qu'il lui avait donné, elle demeurait hésitante. Enfin, elle posa le pied sur la première marche, puis redescendit pour remonter encore. Le receveur finit par lui dire : « Allons, Madame, décidez-vous ! »

Oui madame, oui monsieur, décidez-vous ! Ne faites pas partie de ces éternels velléitaires.

Celui qui obéit à son intuition ignore l'indécision. Il reçoit ses directives et, poussé par son impulsion, il va hardiment de l'avant sachant qu'il est sur le sentier magique.

Nous qui mettons en pratique la Vérité, nous demandons toujours qu'une ligne de conduite précise nous soit indiquée. Cette direction nous est donnée soit par l'intuition, soit par un fait extérieur.

Une de mes élèves suivait, un jour, une rue, se demandant si oui ou non, elle se rendrait à un certain endroit. Elle pria pour qu'une indication lui fût donnée. Deux dames marchaient devant elle. L'une d'elles, se tournant vers sa compagne, dit à celle-ci : « Mais, Ada, pourquoi n'iriez-vous pas ? » Or, mon élève, justement se nomme Ada. Cette coïncidence lui parut un indice très net. Elle n'hésita plus. La démarche qu'elle fit eut pour elle des résultats très favorables.

Nous menons une existence surprenante, où tout est prévu et dirigé comme par magie *quand nous avons des oreilles pour entendre et des yeux pour voir.*

Dès lors, en effet, ayant quitté le plan de l'intellect, nous n'obéissons plus qu'aux injonctions du superconscient — Dieu en nous — qui nous dit : « Voilà le chemin, suis-le ».

Tout ce qu'il est nécessaire que vous sa-

chez vous sera révélé. Tous vos besoins seront comblés. « Ainsi, dit l'Éternel, tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux ».

« Ne pensez plus aux événements passés et ne considérez plus ce qui est ancien ».

Vivre dans le passé, c'est perdre contact avec maintenant, ce moment merveilleux. Le seul que Dieu connaisse : « maintenant est le moment favorable. Aujourd'hui est le jour propice ».

Bien des gens mènent une vie lamentable ; ils épargnent et amassent, sans oser se servir de ce qu'ils possèdent, ce qui leur suscite encore plus de médiocrité et de limitations.

Une dame, par exemple, habitait une petite ville de province. Elle y voyait à peine pour se conduire et était très à court d'argent. Une amie dévouée l'emmena chez l'oculiste et lui offrit des lunettes qui lui permettaient de voir parfaitement. À quelque temps de là, cette amie la rencontra dans la rue, sans ses verres. « Qu'avez-vous donc fait de vos lunettes ? », s'écria-t-elle. « Non, mais, vous ne vous imaginez pas que je vais risquer de les casser en les portant continuellement. Je ne les mets que le dimanche » répondit la pauvre femme.

Vivez dans le présent immédiat et soyez

sans cesse sur le qui-vive pour saisir les occasions qui se présentent.

« Voici, je vais faire une chose nouvelle sur le point d'arriver ; ne la connaissez-vous pas ? Je ferai un chemin dans le désert et des fleuves dans la solitude ».

Ce message s'adresse à chacun de nous ; pensez à vos difficultés en sachant que l'Intelligence infinie connaît le moyen de les résoudre parfaitement. J'ai bien dit « le moyen », car avant que vous l'ayez invoquée, elle avait déjà répondu à votre appel. *Tout déficit est comblé avant que la demande soit formulée.*

Dieu est le Donateur et le Don et « maintenant » crée lui-même ses moyens merveilleux.

En demandant que le Plan divin s'accomplisse pour vous, vous êtes protégé contre tout ce qui n'en fait pas partie.

Vous vous imaginez peut-être que votre bonheur dépend d'une certaine chose que vous désirez ? Plus tard, vous louerez Dieu de ne l'avoir pas obtenue.

On est tenté, parfois, de suivre les suggestions de sa raison et de douter de son intuition ; mais, soudain, on est poussé à sa vraie place par la Main du Destin et, par l'effet de la grâce, on se retrouve sur le sentier magique.

Vous voilà maintenant bien éveillé, prêt à saisir votre bien — vous avez des oreilles qui

entendent (les directives données par votre intuition) et des yeux qui voient clairement le chemin de la réussite.

*Le génie qui demeure en moi est libéré.
Maintenant, j'accomplis ma destinée.*

CHAPITRE XIV

SENS CACHÉ DE BLANCHE NEIGE ET DES SEPT NAINS

ON m'a demandé de donner une interprétation métaphysique d'un des contes de Grimm : Blanche Neige et les Sept Nains.

Le génie de Walt Disney en a tiré un film qui a eu un succès inouï dans le monde entier, même auprès des publics les plus sophistiqués.

Bien qu'il fût destiné aux enfants, les adultes envahirent les salles de cinéma. Pourquoi ? Parce que les contes de fées dérivent des plus anciennes légendes de Perse, des Indes et d'Égypte, qui toutes sont basées sur la Vérité .

Blanche Neige, la petite princesse, a une méchante belle-mère qui est jalouse d'elle. Ce même personnage se retrouve dans l'histoire de Cendrillon.

Presque tous, nous nous heurtons aussi à une marâtre cruelle ; **POUR NOUS, C'EST UNE FORME DE PENSÉE NÉGATIVE QUE NOUS AVONS ÉDIFIÉE DANS NOTRE SUB-**

CONSCIENT. La méchante belle-mère, par jalousie, habille Blanche Neige de haillons et la tient à l'écart. TOUTES LES FORMES DE PENSÉES CRUELLES PRODUISENT SUR NOUS LE MÊME EFFET.

« Miroir magique, toi qui es pendu au mur, dis-moi qui est la plus belle de toutes », interroge chaque jour la marâtre. Le miroir finit par lui répondre : « Ô Reine, si belle et si aimable que tu sois, Blanche Neige est encore plus belle que toi ! » Folle de colère, la Reine décide qu'un de ses serviteurs emmènera Blanche Neige dans la forêt pour la tuer. Cependant, le cœur de celui-ci s'attendrit quand la fillette le supplie de lui laisser la vie sauve. Il se contente de l'abandonner au fond des bois. Or la forêt est peuplée d'animaux effrayants ; elle est pleine de pièges et de mille dangers. Dans son désespoir, l'enfant s'écroule sur le sol, sans avoir la force de se relever. Mais voilà qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire. Des quantités d'oiseaux et de petits animaux ravissants s'avancent tout doucement, formant un cercle autour d'elle. Il y a là des lièvres, des écureuils, des daims, des castors, des ratons laveurs. Elle ouvre les yeux et les accueille avec joie, tant ils sont gentils et jolis. Quand elle leur a raconté son histoire, ils l'emmenent dans une petite maison où elle

pourra demeurer. CES ANIMAUX SI GENTILS SYMBOLISENT NOS INTUITIONS ET NOS IMPULSIONS TOUJOURS PRÊTES À NOUS AIDER À « SORTIR DE LA FORÊT ».

Il se trouve que cette chaumière est la demeure de Sept Nains. Tout y est en désordre et Blanche Neige et ses amis les animaux se mettent à ranger et à nettoyer. L'écureuil époussette avec sa queue, les oiseaux pendent à sa place ce qui traîne et le petit daim prêle ses bois en guise de patères. Quand les Sept Nains, qui sont chercheurs d'or, rentrent de leur travail, ils sont stupéfaits des changements survenus en leur absence et finissent par découvrir Blanche Neige endormie sur un de leurs lits. Le lendemain, elle leur raconte tout ce qui s'est passé. Ils décident de la garder auprès d'eux. Désormais, c'est elle qui tiendra la maison et fera la cuisine. Elle est très heureuse. LES SEPT NAINS REPRÉSENTENT LES FORCES PROTECTRICES QUI NOUS ENTOURENT.

Sur ces entrefaites, la cruelle marâtre consulte derechef son miroir qui lui répond : « Sur les collines, à l'ombre de la forêt verte, c'est là que les Sept Nains ont bâti leur maison. Blanche Neige s'y est réfugiée et là-bas, Ô Reine, elle est plus belle que toi ». Ces paroles mettent le comble à la colère de la Reine. Dé-

guisée en vieille sorcière, elle se met en route, emportant une pomme empoisonnée destinée à Blanche Neige. Elle la découvre en effet dans la maison des nains et lui offre la grosse pomme rouge qui paraît si tentante et si savoureuse. Mais ses amis les oiseaux et les petits animaux, très inquiets, S'EFFORCENT DE FAIRE COMPRENDRE à la jeune fille qu'il ne faut pas y toucher. Effrayés, ils s'agitent tout autour d'elle, mais Blanche Neige ne peut résister à la tentation, elle mord dans la pomme et aussitôt tombe morte, du moins le croirait-on. Alors, tous les animaux se précipitent à la recherche des Sept Nains pour qu'ils viennent à son secours. Hélas, il est trop tard, Blanche Neige gît inanimée. Tous, désolés, penchent tristement la tête. Mais soudain le Prince apparaît. Il donne un baiser à la jeune fille qui revient à la vie. Et le conte se termine par la phrase traditionnelle : « Ils se marièrent et furent très heureux ». Quant à la Reine, la cruelle marâtre, elle est emportée par un orage terrifiant. LA VIEILLE FORME DE PENSÉE EST ANNIHILÉE ET DISPARAÎT À JAMAIS. LE PRINCE SYMBOLISE LE PLAN DIVIN CONCERNANT VOTRE VIE. IL SUFFIT QUE VOUS EN PRENIEZ CONSCIENCE POUR QUE VOTRE EXISTENCE DEVIENNE TRÈS HEUREUSE.

Voilà le conte de fées qui a captivé New York et le monde entier.

Efforcez-vous de découvrir quelle forme de tyrannie *votre* cruelle marâtre exerce dans *votre* subconscient. C'est probablement une conviction négative qui se manifeste dans toutes vos affaires.

Certaines personnes se plaignent : « Ce qui me serait favorable arrive toujours trop tard ». « J'ai laissé passer tant de bonnes occasions ! » Prenons le contre-pied de ces pensées et répétons-nous sans cesse : « *Je suis pleinement éveillé et sur le qui-vive, je ne manque pas une levée au jeu de la vie* ».

ÉTOUFFONS TOUTES LES SUGGESTIONS ATTRISTANTES QUE NOUS SOUFFLE NOTRE CRUELLE MARÂTRE. C'EST PAR UNE VIGILANCE OPINIÂTRE QUE NOUS NOUS LIBÉRERONS DE TOUTE PENSÉE NÉGATIVE.

Rien ne peut empêcher, rien ne peut retarder la manifestation du Plan Divin dans ma vie.

La Lumière des Lumières inonde mon sentier de sa clarté me révélant la voie grande ouverte de la Réussite.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction	6
CHAPITRE I. — La porte secrète menant à la réussite	7
CHAPITRE II. — Des briques sans paille.....	16
CHAPITRE III. — Et cinq d'entre elles étaient sages	26
CHAPITRE IV. — À quoi vous attendez-vous ?	36
CHAPITRE V. — Le bras puissant de Dieu.....	44
CHAPITRE VI. — La croisée des chemins.....	54
CHAPITRE VII. — Le passage de la Mer Rouge	63
CHAPITRE VIII. — La sentinelle à la porte..	72
CHAPITRE IX. — La route de l'abondance....	82
CHAPITRE X. — Je n'aurai pas de disette....	91
CHAPITRE XI — Regarde avec émerveille- ment !	101
CHAPITRE XII. — Rattrapez votre bien.....	112
CHAPITRE XIII. — Des fleuves dans le désert.	120
CHAPITRE XIV. — Sens caché de Blanche- Neige et des Sept Nains	128

Achévé d'imprimer en octobre 1996
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
8500 Clamecy Dépôt légal : octobre 1996
Numéro d'impression : 609064
Imprimé en France

LA PORTE SECRÈTE

MENANT A

LA RÉUSSITE

par
FLORENCE SCOVEL SHINN

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR
JEANNE DENIS

*Ce livre se compose d'une série de causeries
faites par Mrs Shinn. Elles nous montrent comment
on peut arriver à dominer les événements et à
susciter l'abondance par la connaissance de la
Loi Spirituelle.*

PORTE SECRETE MENANT REUSSITE